

OUMMO

Livre 1

COSMOLOGIE

UNIVERS, IBOZOO-UU, DIMENSIONS, UEWA.

Version 2

Les différents «livres» sont des compilations d'extraits des «lettres ummites» concernant différents sujets qui parfois se recoupent. Nous ne pouvons que suggérer au lecteur de lire l'ensemble des lettres, des tweets et même des documents annexes, tels les «analyses», et de se faire ainsi sa propre compréhension plus large que ne le permettent ces extraits.

Les documents Oummain (Ummite) sont aussi simplifiés: une grande partie des mots de leur langue qui rendent la lecture ardue ont été, à chaque fois que possible, remplacés par leurs traductions françaises si cette traduction n'en dénaturait pas le sens.

C'est sur le site <http://ummo-sciences.org/fr/som-ordo.htm> que le lecteur intéressé pourra lire chacune des lettres dans leur version complète.

WOA : Le Générateur, le Créateur.

WAAM : Univers, Cosmos

UWAAM : Univers jumeau, Cosmos jumeau (OUWAAM en transcription / prononciation française)

WAAM-WAAM : Pluricosmos. Ensemble des Univers et des Univers jumeaux

IBOZOO UU ou **I.U.** : Nous garderons ce terme dans tous les cas car il est intraduisible et ne correspondant –jusqu’ici - à aucune explication scientifique terrestre. On peut essayer de dire qu’il s’agit des composants de la trame de l’espace formant un faisceau de 10 axes constituant une pré-géométrie des univers que notre encéphale interprète en tant que dimensions, en admettant que cette définition est forcément limitative ou même erronée. [Voir aussi les propositions de Manuel Rotaèche sur Ummo-Sciences.](#)

IUMMA : Étoile d’Ummo (Oummo en transcription / prononciation française)

OAWOOLEAIDAA : Processus et instant du changement d’orientation des axes (des dimensions) des IU. Phénomène technique.

UEWA : Nefs

BUAWA (ou **B.**) : Âme(s)

BUAWE BIAEII (ou **B.B.**) : Âme collective

D 21

Distance de Iumma (notre étoile) au Soleil.

La distance apparente, c'est-à-dire celle que suivrait un faisceau cohérent d'ondes dans l'espace à trois dimensions était le 4 Janvier 1955 de 14,437 années lumière

La distance réelle (distance droite dans l'espace décadimensionnel) était à cette même date, suivant notre mesure: 3,685 années lumières

La première distance est celle utilisée par les astronomes terrestres pour leurs calculs (en dédaignant les courbures de la lumière quand elle traverse des Champs de forte intensité gravitationnelle), une telle distance est « constante » pour deux corps fixes dans l'espace. La seconde distance est une fonction de temps qui se mesure dans un espace de N. dimensions et qui présente une certaine périodicité. Sa mesure est très importante car elle est en relation avec nos voyages galactiques.

D41-11

Notre Cosmos est ce que vous appelez un Continuum espace temps (il nous a fallu 10 dimensions pour le définir mathématiquement). Nous pourrions spéculer en lui attribuant une infinité de dimensions mais nous ne sommes pas en mesure de le prouver.

De ces dix dimensions, trois sont perceptibles par nos organes sensoriels et une quatrième - le temps - est perçue psychologiquement comme un " flux" continu dans le sens unique de la flèche (ou sens orienté) du temps.

A l'instant initial nos deux cosmos jumeaux, WAAM (le nôtre) et l'UWAAM (notre jumeau) étaient définis par un point ou origine d'une seule coordonnée qui serait précisément le temps. WOA (Dieu, le Générateur) a créé successivement le reste des dimensions mais n'interprétez pas ce « successivement » comme une succession temporelle ou spatiale, mais comme une relation « achrone ordinale », c'est-à-dire « ordonnée » en dehors du temps.

D 41-15

Le corps humain est considéré dans ses dix dimensions (trois qui définissent son volume, six qui expriment sa masse, et une que nos organes propriocepteurs évaluent comme le temps).

Dans le continuum espace-temps (dénommé ainsi incorrectement par les physiciens de la Terre), le corps humain est un "pli" de plus dans l'espace (une dépression à travers une quatrième dimension) que nous pouvons définir mathématiquement avec dix dimensions.

En somme une Masse, avec Volume et Temps associés. On ne peut concevoir le temps s'il est dissocié des autres magnitudes.

NAISSANCE OU GENÈSE DU COSMOS

Aujourd'hui nous savons qu'il n'existe pas qu'un seul Cosmos (le nôtre), mais un nombre infini de paire d'Univers. La dualité existe aussi dans la genèse cosmologique. La différence entre les éléments A et B de chaque paire consiste dans le fait que leurs structures atomiques respectives diffèrent au niveau du signe de la charge électrique (vous employez incorrectement les termes de matière et d'antimatière).

Par exemple notre Cosmos jumeau existe aussi mais:

1) dans ses atomes l'écorce est formée par des électrons positifs (positons) orbitaux et son noyau par des antiprotons.

2) jamais ces deux cosmos ne pourront être en contact et croire qu'ils peuvent se superposer n'a pas de sens car ils ne sont pas séparés par des relations dimensionnelles (c'est-à-dire qu'affirmer qu'ils sont séparés par x années-lumière ou que leur existence est simultanée dans le temps n'a pas de sens).

3) les deux cosmos jumeaux possèdent la même masse et le même rayon correspondant à une hypersphère de courbure négative.

4) mais les deux univers jumeaux jouissent de singularités différentes (autrement dit: dans notre Cosmos jumeau il n'y a pas le même nombre de Galaxies et celles qui y sont n'ont pas la même structure.)

Il n'y a donc pas un autre Ummo jumeau ni une autre Terre jumelle.

5) les deux cosmos furent "créés" simultanément, mais leurs flèches de temps ne sont pas orientées dans le même sens. C'est-à-dire qu'il est illogique de dire que ce cosmos coexiste avec le nôtre dans le temps ou qu'il existait avant ou qu'il existera après. On peut seulement dire qu'il existe mais non pas maintenant, avant ou après. Par contre son intervalle d'évolution sera égal au nôtre (*autrement dit, la paire naît et meurt simultanément*).

On pourrait raisonner de même pour l'infinité de paires de Cosmos qui existent dans le WAAM-WAAM (Pluricosmos). Nous observons que l'image du Pluricosmos ne peut ressembler à un Univers (*au sens de Cosmos*). Dans celui-ci les galaxies se déplacent comme des îles, flottantes dans une immense mer. Seulement cette "mer" est une sphère aux multiples dimensions, mais on peut parler de distances intergalactiques et même de gaz qui remplissent les espaces intergalactiques. En échange, il est beaucoup plus difficile d'imaginer le Pluricosmos car les paires de

cosmos sont submergées dans le **néant**. Il est inutile d'imaginer qu'il existe des distances ou que ces distances sont nulles. Une telle image serait illusoire.

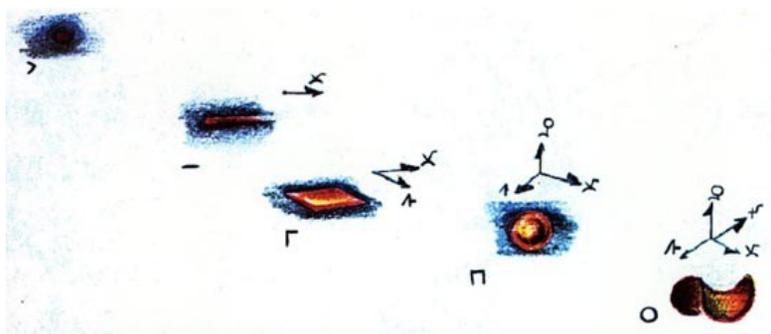
Mais il y a quelque chose qui frappa de stupeur nos scientifiques quand ils en firent la découverte: notre Cosmos jumeau exerce son "influence" sur le nôtre quoiqu'ils ne soient pas liés par des relations d'espace-temps. Grâce à l'analyse de cette influence nous avons pu deviner l'existence de l'autre univers comme vous même avec un simple récepteur de télévision devinez le passage d'une voiture par l'interférence que l'antenne intercepte. Par supposition, notre Cosmos doit influencer aussi sur l'autre dans les mêmes conditions. L'asymétrie de cette influence nous a révélé que ce Cosmos a une autre répartition de Galaxies.

L'analyse de la phase actuelle de notre Univers nous révèle comment il a été engendré par WOA.

Au début nos deux cosmos jumeaux, WAAM (le nôtre) et l'UWAAM (notre jumeau) étaient définis par un point ou origine d'une seule coordonnée qui serait précisément le temps. WOA a créé successivement le reste des dimensions mais n'interprétez pas ce "successivement" comme une succession temporelle ou spatiale, mais comme une relation "ordonnée" en dehors du temps. Dans les croquis qui suivent nous désirons représenter grossièrement ces phases de la « génération ».

(Les croquis sont grossiers car il est impossible d'enfermer dans un graphique tracé sur du papier plus de trois dimensions.)

(figure 1)



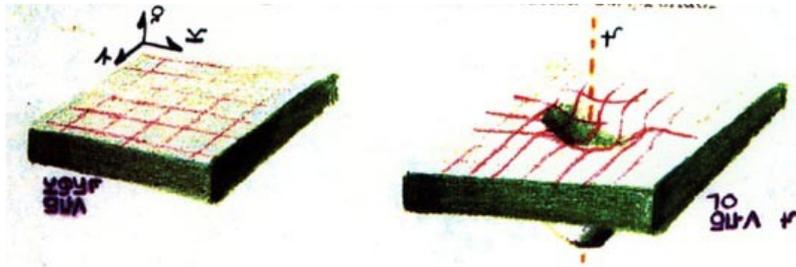
Vous pouvez imaginer que notre BICOSMOS primitif ressemblait davantage à une petite sphère vide. Un petit univers sans Galaxies, sans gaz intergalactiques, seul l'espace existant dans le temps (figure 1).

WOA courbe et recourbe cet espace. Chaque courbure "nouvelle" suppose une dimension et enfin, il le "plisse". Observez que nous sommes en train d'employer une comparaison, un symbole, car on pourrait exprimer cela correctement seulement d'une manière

mathématique. Par exemple l'expression "plisser l'espace" peu paraître infantile, mais elle est très didactique.

Avec une autre image vous pourrez mieux comprendre

(figure 2)



Si nous courbons un espace tridimensionnel, si nous le plions, ou si nous faisons une espèce de creux (voir figure 2) à travers une quatrième dimension, cette courbure représente ce que nos organes sensoriels interprètent comme une MASSE (une pierre, une planète, une galaxie).

Ainsi WOA « tord » ce microcosmos créant ainsi la masse. Rien de moins que presque toute la masse actuelle de nos deux univers jumeaux concentrée dans un espace hyper réduit. Matière et antimatière, comme vous les appelez, sont super concentrées.

Il se produit alors une double explosion-implosion. Par l'implosion, matière et antimatière, c'est-à-dire atomes positifs et atomes négatifs, sont attirés violemment les uns contre les autres sans jamais se rencontrer.

Ce sont deux ensembles, deux univers, WAAM et UWAAM qui ne pourrons jamais se rencontrer car ils ne sont pas séparés par des relations d'espace.

Ainsi quand nous disons qu'ils s'attirent, le verbe « s'attirer » doit être compris dans le sens de s'influencer.

D'autre part, nous indiquons qu'il y eut explosion. En effet: l'immense masse de chaque Cosmos se fragmente en particules et ces fragments expulsés brutalement il y a des milliards d'années, constituent les actuelles Nébuleuses ou Galaxies qui se déplacent aujourd'hui à une vitesse presque constante.

Vous pouvez observer que nous soulignons ce "presque" au moment où vos astronomes jugent que la vitesse doit être **constante** en se basant sur deux raisonnements faux:

A- Le déplacement des bandes du spectre, dans les galaxies observées, est constant et orienté vers le rouge.

B- Il semble logique de penser que si les nébuleuses ne sont pas impulsées par un Champ de Forces, car elles sont issues d'une explosion initiale de l'univers, elles se déplaceront avec une vitesse uniforme par inertie.

Mais ces deux prémisses sont fausses et ingénues.

A - Vos appareils de mesure sont peu précis, sinon vous auriez observé que le décalage des bandes vers le rouge n'est pas constant : elle est une fonction périodique non sinusoïdale d'amplitude moyenne presque imperceptible, mais évaluable.

B - Vous n'avez pas pris en compte que notre Cosmos jumeau exerce une « influence » sur nos galaxies. Précisément sur Ummo, comme nous vous l'indiquerons, nous avons découvert l'UWAAM en partant de ces interférences. Cette interaction empêche que nos nébuleuses se déplacent avec une accélération uniforme. Ainsi la mesure que vous faites de l'âge de l'univers est inexacte car vous utilisez comme paramètres cette pseudo-accélération constante actuelle des galaxies et leur distance par rapport à la Terre. Avec en plus le fait que si **maintenant** l'accélération est presque constante, dans les premiers temps de la création elle arriva à avoir une énorme amplitude (fonction sinusoïdale).

FIN DU WAAM et de l'UWAAM, MORT DES DEUX COSMOS.

Quelle sera la fin des deux cosmos jumeaux ? Il arrivera un moment où les deux univers seront réduits à un Continuum espace-temps hypersphérique de rayon négatif, mais de grandeur infinie. Sans concentration de masses, c'est-à-dire sans Galaxies, c'est-à-dire : sans courbures, sans "plis". Seule une propagation continue et isotrope de radiations avec la même fréquence, car les multiples fonctions sinusoïdes créées par WOA se seront mises en phase et auront cessé de produire ces ondes stationnaires, ces nœuds et crêtes que nos sens ingénus interprètent respectivement comme « vides et masses ». Il restera seulement un océan d'ondes dont l'amplitude ira en diminuant jusqu'à la mort finale de la « paire cosmique ».

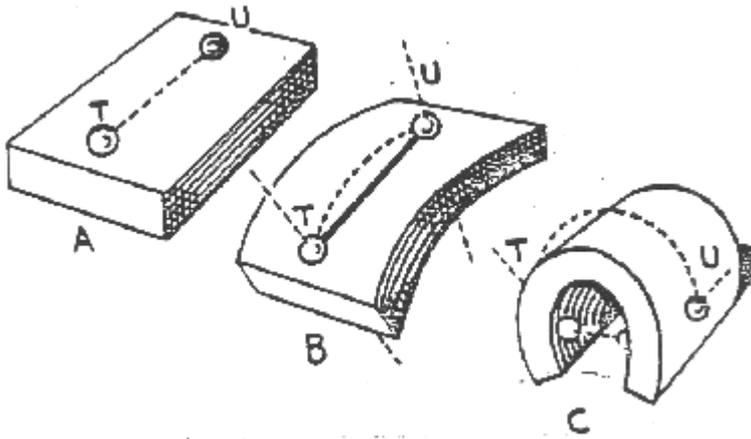
D 45

DISTANCES APPARENTES ENTRE LES ASTRES ET GALAXIES DU WAAM.

Le cosmos est un continuum espace-temps décadimensionnel, courbé en son ensemble et formant une hypersphère inverse (c'est-à-dire avec deux rayons de même longueur mais inversés). Mais, en plus de cette immense courbure universelle, il est soumis à deux autres types de courbures. Voyons ce qu'elles sont :

Il est impossible cependant de représenter sur un dessin de telles courbures (car sur une surface on ne peut dessiner que des images

à trois dimensions). Cependant nous allons essayer de dessiner des vrais graphismes en utilisant les moyens d'expression habituels parmi vous (et dans ce cas des crayons de couleur). Accueillez donc avec réserve de tels dessins qui n'ont qu'une valeur didactique.



L'image A indique: la façon dont nous voyons ou apprécions, nous les humains, un « fragment » de l'ESPACE qui englobe deux astres quelconques (par exemple la Terre et Ummo). La ligne pointillée représente l'apparent chemin le plus court, c'est-à-dire celui que suivra un rayon de lumière, c'est-à-dire un faisceau de photons ou bien l'un de vos projectiles téléguidés.

L'image B suggère comment peut être courbé ce même espace à travers une quatrième dimension. Ces immenses « plis » de l'espace varient constamment, comme le vent peut plisser l'un de vos draps étendu au sol, et ils sont dus à l'influence de l'UWAAM (Notre Cosmos jumeau). Il existe cependant d'autres courbures beaucoup plus petites: de petits plis ou rides que l'on peut identifier avec ce que nos sens perçoivent comme **masses**. Les Galaxies, et en elles les astres, le corps humain, une pierre, ne sont que des petits "creux" ou courbures de l'espace à travers un quatrième axe dimensionnel (axe en trait plein dans l'image B). Observez que les scientifiques terrestres ont identifié la courbure générale de l'**Espace** et ces petites **courbures-masse**, mais ils ignorent les grands plis variables que nous venons de mentionner en second lieu.

Comme vous le voyez, la ligne pleine continue de l'image B ou C représentera donc l'**authentique distance la plus courte** (idéale pour les voyages interplanétaires) dans cet espace tétradimensionnel.

Quand le rayon de cette courbure est grand, (image B) les deux lignes ont presque la même longueur et les voyages spatiaux se feront encore dans un temps très long même en se déplaçant à des vitesses proches de celle de la lumière.

Mais si la courbure est prononcée, (image C) la ligne isochrone sera sensiblement plus courte que la ligne de la propagation de la lumière.



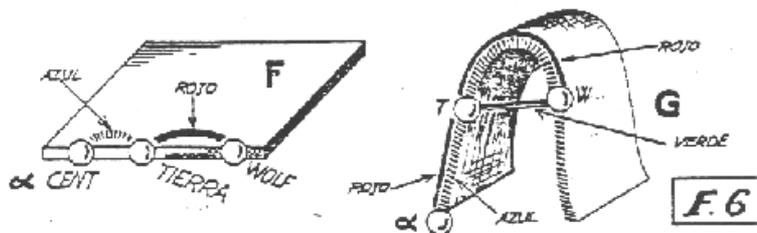
Dans les images D et E on peut distinguer deux types de lignes idéales :

1 - les **lignes isochrones** (vert, bleu, indigo) qui représentent la véritable ligne la plus courte (vert), celle de la trajectoire de la lumière (rouge), et d'autres intermédiaires (violet). Les lignes isochrones se caractérisent ainsi pour que dans cette même ligne deux observateurs 1 et 2 vérifient que le temps est synchrone. Par contre pour 1 et 3 le temps s'écoule d'une manière différente.

2 - les **lignes isodynamiques** représentées avec la couleur orange. Observez que dans l'image D elles sont divergentes et que dans l'image E elles sont parallèles.

C'est seulement quand les **lignes isodynamiques** ne convergent ni ne divergent, c'est-à-dire qu'elles sont parallèles (image E), que nos scientifiques peuvent prendre conscience que la distance à l'autre astre est minime et qu'ils peuvent se déplacer à travers cette isochronie avec nos UEWA

Mais cette courbure de l'espace subit des modifications périodiques engendrées par l'influence de l'UWAAM. Aujourd'hui il peut se produire que notre planète Ummo soit plus proche de la planète Terre que l'étoile Alpha du Centaure et en fait cela s'est produit quelques fois.



L'image F aidera à comprendre cela. Dans des conditions normales, la distance apparente Alpha du Centaure à la Terre sera

de quelques 4,4 années lumière. Par contre IUMMA et UMMO sont distants de plus de 14 années-lumière. (ligne rouge)

Mais si, comme l'indique l'image G, l'espace se courbe, il peut se produire que les distances réelles (vert et bleu) varient en faveur de l'espace qui nous sépare de UMMO. Si la trajectoire de la Lumière n'a pas varié, pour les astronomes et pour les éventuels voyageurs de l'une de vos fusées qui voudraient se déplacer jusqu'à Iumma, le temps du voyage leur paraîtrait plus long que pour ce que vous considérez comme l'étoile la plus proche Alpha du Centaure.

.../...

N'oubliez pas que nous considérons le cosmos comme un système décadimensionnel. WOA engendre une série infinie de trains d'ondes (des fonctions sinusoïdes) de fréquences, d'amplitude et de phase distinctes. L'espace se voit ainsi tordu, en provoquant une série d'ondes stationnaires et de nœuds qui se réfléchissent dans l'infini du WAAM. Ces ondes stationnaires ne sont que les plis du continuum espace-temps que nous appelons masses (Galaxies, Gaz, Animaux etc. ...). Ainsi s'explique la confusion des scientifiques terrestres quand ils observent l'apparente contradiction qu'un électron soit en même temps CORPUSCULE (masse) et ONDE: c'est une confusion ingénue.

La mort de l'Univers consistera donc en une mise en phase de ces infinis trains ondulatoires qui se propagent isotropiquement.

D29

Cosmos jumeaux

Dans le document que nous vous avons remis concernant la création ou génération du WAAM et de l'UWAAM (les deux cosmos jumeaux), nous faisons référence à l'interaction des deux Univers. Cette interaction se manifeste au moyen de forces ou interférences que vous n'avez pas encore découvertes.

Maintenant nous devons féliciter les hommes de la Terre, c'est une grande date dans les annales astronomiques terrestres. La presse mondiale a divulgué qu'après de longues études, les cosmologues de la Terre ont détecté la présence de **forces inconnues** qui étaient jusqu'à présent sous-estimées et ignorées. Que ce premier pas vers la découverte de l'UWAAM soit fructueux, c'est le souhait des hommes déplacés de Ummo

D 57-1

Comme ce rapport est purement historique et comme il n'est pas destiné à des experts en Cosmologie et en Physique Relativiste, nous utiliserons un langage conventionnel qui, bien que manquant de rigueur scientifique, rendra plus intelligible le récit. Ainsi,

quand tout au long de nos paragraphes nous utiliserons des expressions comme « deux ans avant » , vous ne devez pas seulement supposer que le mot « année » est une unité Terrestre de Temps, mais aussi supposer que ces deux années qui se sont écoulées sur Ummo sont simultanées à deux autres vécues par vous sur la Planète Terre

.../...

L'émission mit 14 ans pour arriver sur Ummo, car les ondes électromagnétiques se propagent par une géodésique qui, considérée dans l'espace à trois dimensions, est une ligne droite.

Immédiatement notre UMMOALEWE (nous appelons ainsi notre Conseil ou Gouvernement Central composé de quatre personnes) ordonna la mise en place d'études pour l'exploration directe de ce système planétaire.

En premier lieu la Distance mesurée dans l'espace temps tridimensionnel classique est si énorme que dès le départ on rejette toute tentative de réaliser le voyage sur l'axe « droit » qui sépare les deux planètes. Un vaisseau qui atteindrait même cent dix huit mille kilomètres seconde, vitesse maximum conseillée pour ces déplacements (*donc sensiblement 40% de la vitesse de la lumière*) et qui se dirigerait sur la trajectoire supposée droite que suit la lumière jusqu'à cette Planète, mettrait plus de trente cinq ans à arriver.

Et même si l'on pouvait résoudre le problème ardu qui consiste à posséder une source énergétique suffisamment puissante pour accélérer le vaisseau jusqu'à une vitesse proche de celle de la lumière, dans laquelle le véhicule augmenterait sa masse relative jusqu'à une valeur fabuleuse, quatorze ans de voyage représentent une durée excessive pour un groupe d'explorateurs.

Il est très difficile de vous expliquer le système utilisé par notre Science et Technique pour résoudre le problème, mais nous allons essayer de vous le résumer en quelques paragraphes. En premier lieu nos frères spécialisés en Cosmologie savent depuis longtemps que le WAAM n'est pas simplement un espace continu de quatre dimensions (Les trois dimensions classiques plus le temps). Le WAAM réel est un complexe pluridimensionnel, nous n'en connaissons seulement que dix dimensions.

Bien que vous puissiez imaginer que nos sens ont seulement accès à trois de ces dimensions (espace psychologique) et au Temps, ceci obéit à une simple évaluation faussée du concept psychologique de perception. Le monde extérieur que nous connaissons est une illusion élaborée par notre cerveau. quand une fréquence électromagnétique nous apparaît comme une belle couleur, si sa valeur baisse (exprimé en cycles/seconde), elle est alors captée par nos organes nerveux en reproduisant une sensation totalement

différente: « la chaleur ». Ainsi les différentes dimensions de la Nature apparaissent camouflées avec des perceptions différentes (Ce que nous appelons masse est en réalité la perception illusoire d'un autre groupe de dimensions).

En étudiant la véritable nature des corpuscules ou entités que vous appelez protons, mésons, neutrino, électrons, etc., nous avons découvert qu'en réalité il s'agissait de petites déformations de l'Espace appelé à tort Tridimensionnel, dans l'axe d'autres dimensions. Imaginez un drap étendu; ceci serait la comparaison de l'Espace Tridimensionnel que nous appellerions vide. Si maintenant nous faisons un petit creux ou déformation dans le drap, ce creux pourra représenter la masse du proton ou parfois du muon en fonction de l'axe dans lequel s'est exercée la déformation, comme la grandeur ou profondeur du creux.

Ainsi, si vous vous situez en regardant le drap par une face, vous verrez une concavité (Proton) mais si vous le regardez à l'envers, vous l'interprèterez comme une convexité ou protubérance (Antiproton). De plus si vous situez vos axes à partir de différentes perspectives, cette déformation peut vous paraître plus ou moins oblique, c'est à dire exercée en différents axes ou dimensions, vous semblant être telle fois un « Neutron » et telle autre fois ce que vous appelez Particules subatomiques.

En un mot l'interprétation d'une telle particule dépendra du système de référence dans lequel se situe l'observateur. Ceci est la raison pour laquelle les physiciens de la Terre sont si perplexes en découvrant des centaines de corpuscules atomiques dont la série ne semble pas avoir de fin.

En réalité vous être en train de poursuivre des fantasmes. Quelque chose comme si vous essayiez de classer les multiples reflets projetés sur les murs par un simple cristal polyédrique frappé par la lumière du Soleil. Ceci n'est pas une critique de la recherche Terrestre dans le domaine de la Physique Quantique et Nucléaire quand vous analysez les différentes caractéristiques de ces corpuscules, mais tout simplement du fait que vous les considérez comme des entités différentes.

C'est bien la permutation d'un corpuscule en un autre, chose que vous avez déjà observé selon nos informations, mais que vous ne savez pas encore contrôler. Ce n'est ni plus ni moins qu'un « changement d'axe » c'est à dire un changement de dimension. Quand la masse d'un proton par exemple disparaît devant vous pour se convertir en énergie, ce qui est arrivé en réalité c'est que son axe a subi un tour de 90 degrés axialement à une dimension classique de l'espace. Mais ceci est valable pour vous et votre système de référence car pour un autre observateur situé depuis la perspective de la quatrième, cinquième ou sixième dimension, ce qu'il observera est précisément le phénomène contraire, que

l'énergie se concentre pour former une particule qu'il appellera aussi « proton ».

En réalité vous êtes en train de vivre dans vos laboratoires de Physique ce qui a tant été rêvé aussi bien par les physiciens terrestres que par les auteurs de science-fiction: c'est-à-dire le passage à la quatrième dimension.

Au moment où vous réussirez à contrôler, comme nous l'avons fait, l'inversion homogène de toutes les sous particules du corps humain ou d'un objet quelconque, ceci devra être interprété comme le passage d'un système référentiel de l'espace tridimensionnel à un autre également tridimensionnel mais distinct du premier. En réalité c'est moins fantastique que ce que vous pouvez imaginer et à partir de là, différent de tout ce qui a été rêvé par les écrivains futuristes de la Planète Terre.

Il faut vous expliquer un troisième concept pour que vous puissiez comprendre le principe de nos voyages à travers la Galaxie. L'espace qui sépare les différentes accumulations galactiques du WAAM (cosmos) ne doit pas être interprété avec la comparaison simpliste d'un drap étendu et plat, mais plutôt avec ce même drap ondulant au vent, ondulations qui, si nous sommes logiques avec cette image didactique, se produisent dans une quatrième, cinquième, etc. ..dimension. L'origine de telles ondulations est extra cosmologique, produite par un Cosmos jumeau, mais ceci est le moins important dans cette explication. Ce qui est sûr, c'est qu'elles se produisent et qu'elles facilitent les voyages extra planétaires, même si cela peut vous paraître étonnant. Imaginez deux tâches d'encre situées sur le drap à 10 cm de distance. Ceci serait la trajectoire que devrait suivre un astronef, ou la lumière, qui partirait de la première tâche jusqu'à la seconde.



Si maintenant je plie le drap suivant un axe qui coupe perpendiculairement le plan médian de la distance qui sépare les deux tâches, il est certain qu'en plus de cette distance (celle que les mathématiciens appellent Géodésique) il en existera une autre plus courte qui, en sortant de la surface du drap, traverse l'espace aérien qui sépare ces deux points.

De plus vous pouvez observer qu'une telle distance est axiale par rapport à une distance qui tombe en dehors de l'Espace

Tridimensionnel représenté par le tissu du drap. L'unique voie pour réussir à nous situer dans un cadre tridimensionnel de référence qui ne soit pas celui de la propre toile du drap qui nous sert d'exemple, sera d'orienter nos propres corpuscules subatomiques vers un axe différent, c'est-à-dire, exprimé en langage physique de la Terre : permuter les particules subatomiques avec un contrôle homogène et rigoureux.

Pour des raisons évidentes, nous ne pouvons vous expliquer aucun aspect technique de ce procédé que d'autre part vous n'êtes pas loin d'atteindre bien que nous souhaitions ardemment qu'il soit appliqué beaucoup plus raisonnablement que l'énergie nucléaire.

Dans ces conditions un voyage interstellaire n'est pas quelque chose que nous puissions faire à notre guise. Il dépend, comme vous avez pu le comprendre, de ce que nous appelons les **conditions « isodynamiques » de l'espace**. Exprimés sous une forme compréhensible pour vous, que les Plis de l'Espace permettent le rapprochement de deux astres de manière telle que le voyage soit possible.

Mais ces ondulations ou plis de l'espace sont apériodiques, ils ne subissent pas une loi déterminée. On peut les prévoir à court terme mais avec de grandes marges d'erreur. Par exemple en ce moment (janvier 1967) nous savons que l'un de ces intervalles favorables approche (la marge d'erreur s'étend de décembre à mars des deux années 1966-1967).

Les prédictions et leur technique sont plus difficiles que ce que peuvent être pour vous celles de type météorologique ou bien des tâches et des tempêtes solaires car de telles perturbations n'obéissent à aucune loi connue et malheureusement leur source est le UWAAM.

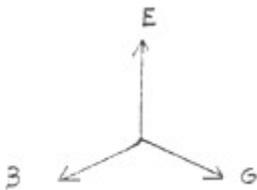
Néanmoins le voyage fut rapidement possible, les conditions furent favorables pour la première exploration; vingt quatre hommes partirent pour ce Système Planétaire à l'intérieur de deux UEWA (c'est ainsi que nous nommons les véhicules de forme lenticulaire qui se déplacent en dehors de notre atmosphère).

D 57-3

A 4 heures 16 minutes 42 secondes heure terrestre de Greenwich, on effectua l'OAWOOLEAIDAA. On appelle ainsi l'instant critique pendant lequel le vaisseau interplanétaire (UEWA) avec ses pilotes subit une inversion axiale de ses particules sous-atomiques ce qui suppose la substitution d'un système référentiel à trois dimensions par un autre. Ce changement de dimensions nous est nécessaire pour réaliser un voyage en utilisant la distance réelle la plus courte, différente évidemment de celle que parcourt la lumière dans l'autre système référentiel de l'espace tridimensionnel dans lequel nous vivons normalement. L'Owooleidaa, vue par un

observateur qui se trouve sur TERRE, présente des particularités très singulières. Par exemple, l'UEWA (Nef interplanétaire de forme lenticulaire) apparaît soudainement comme surgie du néant ou disparaît automatiquement quand le processus est inverse. En réalité la disparition est apparente car le vaisseau continue à exister au sein d'un autre système à trois dimensions. Néanmoins un autre vaisseau qui désirerait le poursuivre à l'intérieur du même cadre tridimensionnel non seulement ne pourrait pas le voir, mais ne pourrait plus établir aucun contact avec lui (tant contact mécanique que radioélectrique ou gravitationnel). La vive couleur au ton orangé que diffusent nos UEWA est due à une incandescence particulière provoquée artificiellement pour les décontaminer de tous type de germes vivants qui pourraient adhérer à sa surface..

Il y a une autre caractéristique facilement observable: le très fort champ magnétique qui apparaît autour de l'axe de symétrie de nos vaisseaux. Ce champ magnétique qui atteint de nombreux milliers de Webber / m², n'est pas comme on pourrait l'imaginer, un indice sur le fait que notre système de propulsion soit magnétodynamique. Cette forte induction magnétique n'est que l'inversion axiale, d'un angle de 90°, de l'intensité du champ électrostatique produite par un puissant générateur dont la fonction consiste à inverser les particules sous-atomiques du vaisseau et de ses passagers (**Souvenez-vous que les vecteurs représentatifs des champs gravitationnels, électrostatiques et magnétiques forment un trièdre au sein de l'espace pluridimensionnel. Les trois champs sont en réalité identiques. C'est notre perception physiologique illusoire, qui leur attribue une nature différente selon leur orientation**).



Les lettres D59 (34 pages au total) sont très importantes pour la compréhension des sujets de ce livre 1 Nous vous suggérons de les lire en totalité sur le site ummo-sciences.

Il convient que vous ayez une idée plus exacte de notre concept de l'Espace.

Vous vérifierez vous-même qu'une telle théorie diffère largement de celle qui a été élaborée par les mathématiciens de la terre, que notre image du WAAM, bien que nous le considérons comme un espace pluridimensionnel qui subit dans sa structure des courbures multiples (que nous appelons masses), ne ressemble en rien au concept d'espace tridimensionnel euclidien élaboré par les

terrestres et il n'est pas non plus un fidèle reflet des conceptions terrestres modernes de Riemann, Bolyai ou Lobatchevsky qui postulent un N-ESPACE ou espace pluridimensionnel indiquant que le cosmos peut adopter la forme d'une hypersphère de courbure positive ou de courbure négative. Il existe pour nous ce qui est appelé espace-temps conçu par Minkowsky mais plongé dans une trame à n-dimensions.

Quand nous vous exposerons le concept de l'IBOZOO UU, qui ne doit jamais être confondu avec le concept de point géométrique ou mathématique élaboré par les mathématiciens terrestres comme une abstraction sans réalité physique, vous comprendrez mieux notre théorie.

Vous remarquerez que le grand contraste entre vos modèles d'espace et notre modèle réel consiste précisément dans la divergence au niveau du concept de dimension qui adopte pour vous l'interprétation d'un scalaire.

Un développement exhaustif de notre Théorie de l'espace exigerait de nombreuses centaines de pages dactylographiées. Nous nous limiterons donc, en quelques dizaines de feuilles, à vous décrire les éléments de base de cette conception. Pour ceux d'entre vous qui ne possèdent pas de formation mathématique nous utiliserons des dessins de valeur simplement pédagogique.

Cela constituera une excellente gymnastique mentale et leur servira de rappel des concepts mathématiques appris autrefois avec l'aide de vos vieux professeurs de mathématiques.

Cela vous servira en outre le jour où les physiciens de la Terre découvriront enfin la véritable nature du WAAM; à ce moment là vous serez fier d'avoir pris conscience (même à un niveau très élémentaire) de tels concepts de nombreuses années auparavant, grâce à cette expérience indubitablement intéressante et surprenante que vous aurez suivie.

Nous sommes certains qu'après la lecture soignée de nos notes, où vous comprendrez l'authentique concept du temps, les concepts de distance, masse, particules atomique, énergie et champs gravitationnels, électrostatique et magnétique, vous pourrez alors vous faire une idée du panorama qui se présente aux voyageurs de l'espace avant que nous le décrivions dans un prochain rapport.

Naturellement les perceptions qu'expérimentent les voyageurs ne sont pas véritablement extraordinaires. Ne pensez pas qu'ils ont des visions de couleurs jamais perçues par notre rétine, ou des sensations tactiles fantastiques ni des sons hallucinants. Au contraire nos organes sensoriels continuent de coder les messages de l'extérieur avec les mêmes lois psychophysiologiques que d'habitude. Seuls les nouveaux stimuli, issues d'autres sources d'énergie et de matière, diffèrent de celles que nous percevons

habituellement. Les planètes et les astres chauds ne sont plus pour nous des concentrations de **masse** et ils peuvent disparaître pour nos organes sensoriels. Par contre certains facteurs qui, dans le cadre de référence antérieur apparaissaient comme des concentrations d'énergie lumineuse par exemple, en étant inversés se présenteront comme d'immenses nuages de sous-particules atomiques. Un choc avec ces nébuleuses serait fatal au vaisseau.

C'est la première fois, bien que sous forme restreinte, que nous développons cette théorie devant un Terrestre quelconque (scientifique ou profane). Jusqu'à présent dans de nombreux rapports et conversations, nous avons parlé de l'IBOZOO UU sans donner sa signification, nous limitant à traduire ce phonème par point physique.

D 59-2

LE WAAM RÉEL ET LE WAAM (UNIVERS) "ILLUSOIRE" DES SENS.

Il est très difficile pour l'Humain d'avoir une conscience exacte de la véritable nature du Monde Physique qui l'entoure.

Apparemment les images mentales que nous nous sommes forgées de ce Milieu qui nous entoure peuvent nous suggérer d'une manière erronée qu'un tel Monde Physique est tel que nous le "voyons", le "touchons" ou le "sentons".

Mais une analyse soignée a révélé autant aux scientifiques d'UMMO qu'à ceux de la TERRE, et à d'autres civilisations Galactiques (ayant un certain degré de culture) que notre WAAM n'est pas comme le présentent d'ordinaire nos sens. Ainsi: les vives couleurs que nous apprécions dans un parterre de fleurs ne sont qu'une belle perception psychologique. Il n'existe pas (en dehors de nous-mêmes) une telle richesse chromatique. **Seule une gamme froide de fréquences électromagnétiques demeure comme ultime "substratum" de la perception.**

L'Humain est le seul être du WAAM qui dépasse les limites de son organisme pour comprendre ce Monde et il utilise l'esprit pour arriver à y parvenir par voie intellectuelle puisque nos organes de nos sens corporels, les voies nerveuses et les mécanismes corticaux de synthèse et la perception psychologique faussent totalement la réalité.

Voyons par un exemple comment nos organes physiologiques tordent la VÉRITÉ en masquant les choses avec un bel habit, sans lequel notre UNIVERS vu ou apprécié tel quel, se présenterait à nous comme une froide succession d'IBOZOO UU déphasés entre eux. Par la suite nous expliquerons ce concept.

Quand vous prenez par exemple entre vos doigts un briquet, vous avez conscience (sauf perturbations mentales définies, comme

celle d'un état crépusculaire d'un individu) que cela est ici : froid, brillant, élégant dans ses lignes. Si vous exercez une faible pression sur un bouton, surgit une faible et gracieuse flamme bleue due à la combustion du butane à la sortie d'une tuyère de petit calibre.

"Ceci" est donc ICI, pressé entre le pouce et l'index... ce n'est pas une fiction : "cela existe".

Et pourtant ce briquet n'est qu'une perception ingénue d'une simple personne, qui peut avoir une faible capacité mentale pour comprendre le WAAM dans lequel elle est immergée.

Le physicien de la Terre pourrait vous dire beaucoup plus de choses sur ce simple briquet de poche. Il vous indiquerait par exemple que vous ne touchez pas en réalité sa surface, malgré votre évidence illusoire, puisqu'il existe de grandes distances relatives entre les atomes du métal et les nuages électroniques des atomes de l'épiderme qui couvre vos doigts.

Peut-être que quelque humain terrestre peu formé prétendra lui objecter timidement que si ce petit morceau de métal n'est pas en contact avec sa propre peau il est impossible qu'il tienne et alors "il tomberait par terre". Mais le scientifique terrestre lui parlera de Champs de Forces, de Tenseurs, de Répulsions entre charges électriques négatives.

Il lui suggérera aussi que la basse température du métal produit cette sensation de froid et qu'elle est la conséquence de la basse amplitude de vibration des molécules du métal par rapport à celles de son épiderme.

Et il lui indiquera que cette apparence compacte de la plaque chromée est illusoire puisque les noyaux atomiques sont séparés entre eux dans la même proportion apparente que les Astres d'une Galaxie.

Un expert terrestre en optique physiologique vous dira que la brillance réelle de l'appareil est environ dix fois plus grande que la brillance apparente. C'est une véritable torche, mais quand cette lumière traverse notre œil, le cristallin et l'humeur vitrée absorbent presque tous les photons et seule une énergie lumineuse très réduite parvient à la rétine.

Un physiologiste terrestre sourira si vous lui demandez comment arrive la lumière au cortex cérébral et il vous expliquera que la lumière n'arrive jamais au neuro-encéphale. Que les photons, en frappant la rétine, provoquent des impulsions codées qui se transmettent par les neurones du nerf optique sous forme de message électrique à clef, de sorte que l'apparence de la flamme réelle de butane et le message réel que notre cerveau reçoit à partir

de la rétine, est aussi semblable que peut l'être une vache réelle qui pâit dans un pré avec les lettres qui composent son nom.

Et enfin un neuropsychiatre vous indiquera d'une façon très vague, car lui-même ignore bien des caractéristiques d'un tel processus, comment l'encéphale intègre les millions d'impulsions codées jusqu'à parvenir à les fondre et à en faire la synthèse en une seule perception. Perception illusoire qui est l'unique image que nous parvenons à obtenir du mystérieux briquet **qui existe hors de nous**.

En effet: cette image du briquet qui nous est si familière ressemble autant au véritable briquet que les lettres n-é-n-u-p-h-a-r à la fleur qu'elles nomment.

L'Humain doit donc se débarrasser des naïfs schémas mentaux fixés dans son cerveau depuis son enfance, en ce qui concerne les choses, les couleurs, les sons, etc... L'Humain de chacun des groupes sociaux que nous connaissons, relié aux diverses planètes), avec qui nous avons été en contact jusqu'à présent, en incluant les Humains de la Terre et d'Ummo, se sont rendus compte de cette nécessité et les scientifiques de diverses civilisations tirent au clair petit à petit les bases réelles de notre WAAM. Jusqu'à quel point y êtes vous parvenus ? Le modèle mathématique de l'Univers présenté par les physiciens de la Terre, avec sa théorie relativiste, la mécanique quantique et la mécanique statistique est-il le fidèle reflet de la vérité?

En vous présentant notre théorie du WAAM, vous pourrez juger des différences.

Nous avons, nous, observé que l'Homme de la Terre non initié à la discipline scientifique terrestre de la physique, possède un concept très primitif de l'Espace de l'Univers que nous appelons WAAM.

Depuis qu'il est enfant il a été éduqué à l'idée d'accepter comme valable cette idée de l'image déformée du monde extérieur que nous offrent nos sens. Il se comporte comme si, étant enfant, il avait été enfermé dans une pièce aux parois dénudées et sphériques, et à qui ses parents (sans lui permettre de les voir) lui auraient enseigné seulement les lettres et les syllabes d'une langue terrestre. L'enfant pourrait se créer l'illusion, en contemplant les caractères typographiques, que les meubles, les animaux, les arbres et autres objets exprimés par ces graphismes, ont exactement les formes conventionnelles des lettres qui les représentent.

L'Homme terrestre s' imagine l'Espace comme un « continuum scalaire » dans toutes les directions. A partir de cette image de l'espace, vous avez élaboré (initié par Euclide) toute une géométrie basée sur des abstractions telles que le point, la droite et le plan. Vous avez fini par accepter que le point, la droite et le plan

représentent réellement (même avec l'aide d'une abstraction intellectuelle) les véritables composants du WAAM.

Ce vice originel, pas encore corrigé, est en train de vous coûter un retard considérable dans la compréhension du monde physique.

En effet: quand vous acceptiez ingénument l'existence d'un espace euclidien à trois dimensions, des mathématiciens terrestres insignes tels que Gauss, Riemann, Bolyai et Lobatchevsky avaient l'intuition géniale de la possibilité d'étendre les critères restreints d'Euclide en élaborant une nouvelle géométrie pour un n-Espace. Et bien que l'esprit d'un homme ne parvienne pas à percevoir mentalement l'image d'un corps de plus de trois dimensions, l'aide des mathématiques sauve de cet écueil intellectuel très facilement.

Mais ces modèles mathématiques de géométries pluridimensionnelles elliptique et hyperbolique correspondent-ils à la réalité de notre WAAM, ou bien s'agit-il seulement d'entéléchies (*NdR : réalisation de l'essence de quelque chose, acte achevé de vision : emprunté à Aristote*), créées par les mathématiciens ?

L'hypothèse relativiste de l'allemand Einstein se rallie au début au critère du russe Minkowski qui conçoit le temps comme une dimension de plus, avec l'intuition d'un espace-Univers tétradimensionnel. L'Homme terrestre a fait un pas gigantesque en rompant avec la mesquine et intuitive image d'un cosmos tridimensionnel.

Mais, est-il alors comme cela, notre espace-cosmos ? (tout au moins de convenir de l'existence de deux, trois, quatre ou N dimensions).

Notre réponse revêt une gravité exceptionnelle pour les physiciens de la Terre qui se débattent, gênés, à la recherche du véritable modèle de l'espace.

Notre image du Cosmos, c'est-à-dire de l'Espace, diffère dans ses fondements propres de celle que vous avez élaborée. Et c'est précisément dans le concept de dimensions que la divergence commence à s'accuser gravement.

Qui plus est, les contradictions que vous observez dans la physique relativistes et dans la mécanique quantique, sont le produit d'un vice d'origine. Ce sont les conséquences d'erreurs basiques et fondamentales de concepts.

Arrivés ici, nous avons besoin d'une parenthèse pour vous offrir quelques observations.

1- En premier lieu nous vous faisons remarquer que notre conception de l'espace, en opposition essentielle avec la conception des terriens, exige des bases mathématiques différentes des vôtres.

Mais il ne vous sera pas facile de comprendre nos algorithmes de nos mathématiques de l'Espace Physique sans suivre au préalable un cours complet d'initiation qui demanderait de nombreux mois de travail aux initiés terrestres en mathématiques. A cela il y a une raison : quand il s'agit d'analyser les propriétés de l'Espace, les postulats normaux de la logique mathématique qui vous est familière comme à nous d'ailleurs, ne nous servent pas. Comme vous le savez, la logique formelle accepte le critère que vous nommez "principe du tiers exclu" (selon lequel toute proposition est nécessairement vraie ou fausse). Dans nos mathématiques de l'Espace Physique ce postulat doit être rejeté. On a alors recours à un type de logique multivalente que nos spécialistes appellent logique mathématique tétravalente selon laquelle toute proposition adoptera l'une des quatre valeurs :

- AIOOYAA = (Vérité dimensionnelle)
- AIOOYEEDOO = (Faux)
- AIOOYA AMMIE = (peut se traduire : vrai hors du WAAM)
- AIOOYAU = (intraduisible en langage terrestre).

(note : ces concepts sont développés dans les lettres D77 et NR 20)

Néanmoins nous nous servons encore de la logique divalente (nous l'utilisons aussi dans notre vie quotidienne ou dans l'étude des phénomènes macro physiques). Nous pouvons vous offrir les concepts du WAAM. Nous limiterons pour cela à cerner un système dans lequel seront valables aussi bien le calcul infinitésimal que le calcul intégral, la topologie, les calculs tensoriel et vectoriel, la théorie des graphes et la recherche opérationnelle, si familiers aux terriens.

Pour cela, quand nous nous verrons obligés d'utiliser quelque algorithme mathématique, nous nous efforcerons de vous le rendre familier en utilisant l'algèbre et les autres notations connues par vous.

2- Nous avons réfléchi sérieusement quand Monsieur Enrique Villagrasa nous a demandé par téléphone un rapport sur notre conception de l'ESPACE et sur nos sensations psychologiques pendant le temps de nos voyages dans les nefs de transfert intragalactique, sur l'opportunité et la manière de révéler ces concepts. Jusqu'à présent, nous n'avons dévoilé cette sorte d'information à aucun scientifique terrestre puisque les explications théoriques communiquées à différents mathématiciens et physiciens ont été orientées vers d'autres domaines de la Microphysique et de la Théorie Mathématique des réseaux.

La découverte actuelle pour une partie des scientifiques terrestres de ce concept provoquerait une avancée contraire au but recherché (parce que démesuré) de la physique, qui pourrait se traduire en applications technologiques très dangereuses dans l'état actuel du réseau social terrestre déséquilibré.

Finalement nous avons décidé de ne vous faire découvrir prudemment quelques aspects de notre théorie de l'espace physique réel.

Ces paragraphes ne présentent aucun risque pour vous, si nous réservons certaines démonstrations et occultons de même certains aspects. De sorte que si n'importe quel scientifique terrestre lisait ces lignes, en bonne logique formelle il refuserait d'accepter un témoignage qui, pour provenir d'extraterrestres, lui paraîtrait être le fruit de la fantaisie.

3- Après ce que nous venons de dire, vous pourriez probablement poser une question importante: Comment savons nous que notre conception de l'espace est la VRAIE ?

Naturellement, si nous nous interdisions de formuler les démonstrations pertinentes pour des raisons évidentes de caractère éthique, vous mêmes devez parfaitement rester fidèles à vos modèles de l'actuelle physique terrestre.

Quant à nous, nous sommes certains que notre modèle, basé sur le concept d'IBOZOO UU (nous expliquerons plus loin ce concept), est réel puisque les résultats expérimentaux cadrent parfaitement avec ce canevas. Le fait que nous puissions réaliser des voyages moyennant un changement du système de référence tridimensionnel qui nous permet de nous déplacer à l'intérieur de notre Galaxie avec la possibilité de modifier les phases de ce que vous appelez "particules subatomiques" (qui, comme vous le verrez, ne sont autres que les IBOZOO UU orientés de façon particulière) confirme notre théorie du WAAM.

Qui plus est, notre théorie coïncide (à quelque nuances près) avec les thèses élaborées par d'autres civilisations installées dans d'autres Planètes qui ont eu des contacts avec nous et sont dans un état avancé de leur science.

NOTRE THÉORIE DE L'ESPACE.

Quand nos frères arrivèrent en l'année terrestre 1950 sur la Terre et qu'après avoir appris la langue française, et ils eurent accès pour la première fois à la bibliothèque située au 58 rue de Richelieu à Paris, ils furent surpris de lire dans les meilleures textes de mathématiques terrestres gardés à la bibliothèque, par exemple que des concepts comme le point, la droite et le plan continuaient à être considérés par vous comme de simples abstractions d'une réalité sous-jacente de l'univers.

Ainsi quand les mathématiciens de la Terre définissent un point comme une famille de courbes ou comme un ensemble ordonné de n nombres $P(a_1 a_2 a_3 \dots a_n)$ dans un n -espace, ils ont l'intuition de la structure d'un espace scalaire à N dimensions dans lequel le point

sera défini à l'intérieur d'un cadre de référence par ses coordonnées correspondantes.

Selon ce concept une droite sera un ensemble de points en correspondance biunivoque avec l'ensemble des nombres réels, de façon à ce que la distance entre les deux points d'un espace R^n acceptés comme fondamentaux, puisse être définie. Ainsi entre deux points a, b, d'un n-espace :

$$d(A, B) = \sqrt{\sum_{i=1}^n (x_i - y_i)^2}$$

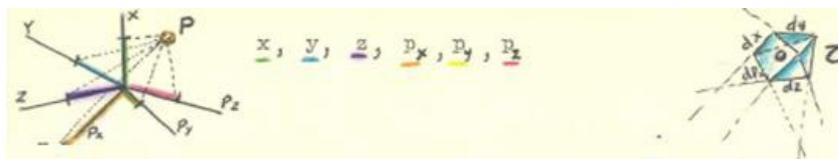
soient les coordonnées de deux points: A ($X_1, X_2, X_3, \dots, X_n$), B ($Y_1, Y_2, Y_3, \dots, Y_n$), de sorte que la trame d'un espace scalaire pluridimensionnel se trouve ainsi définie.

Ce modèle rigide de mathématique d'espace ne satisfait pas du tout nombre de physiciens actuels : cela est vrai, encore que beaucoup d'autres continuent à accepter l'existence de cet espace indépendant de la matière et de l'énergie qu'il contient.

Alors, vous les terrestres, avez inventé une autre fiction: « l'espace des phases ». Pour vous l'espace réel contient des particules subatomiques (autre erreur comme nous le verrons plus loin).

Vous postulez que chaque particule (neutron, méson, etc) doit occuper en un instant donné une position (point), mais vous devez définir la particule non seulement dans sa position mais aussi dans sa quantité de mouvement

Alors vous convenez d'imaginer un n-espace de six dimensions dans lequel chaque particule est définie par six grandeurs:



Cette entéléchie est nommée par vous espace des phases. Vous pourrez alors imaginer un volume élémentaire composée de cellules limitatives. La limite de Z sera un point. Le volume élémentaire sera :

$Z = dx \cdot dy \cdot dz \cdot dp_x \cdot dp_y \cdot dp_z$ tel que, selon le principe d'indétermination:

$$dx \cdot dp_x \geq h$$

$$dy \cdot dp_y \geq h$$

$$dz \cdot dp_z \geq h$$

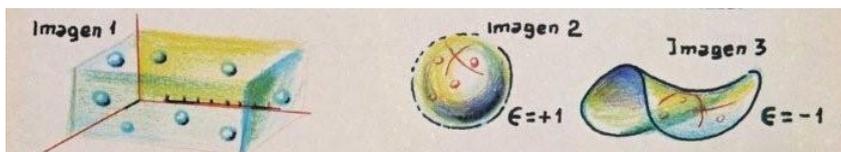
de façon que le volume élémentaire sera $\Delta \geq h^3$ (*NdS: h est la constante de Planck*)

A ce volume élémentaire d'ordre h^3 , vous lui donnez le nom de point de l'espace de phase, puisque vous reconnaissez que le point infinitésimal n'a pas de sens ou de signification physique, ce qui violerait le principe d'indétermination puisqu'une particule élémentaire (électron, hypéron, neutrino, positron, ...) sera localisée en une quelconque face de ce volume élémentaire en question (point phasique) mais jamais en un point précis.

Notre conception de l'espace est radicalement différente. commençons par ce concept même de dimension qui diffère de l'idée que vous vous êtes mentalement forgée.

Nous essaierons, pour tenir compte de vos frères peu familiarisés avec les mathématiques, d'utiliser des concepts symboliques et didactiques.

Vous concevez un univers formé par un espace scalaire (1) c'est-à-dire : un espace tel qu'il se présente à nos sens, dans lequel l'image de dimension entraîne l'image d'une droite ou scalaire.



L'espace se présentera à nous comme un "volume immense" et le cosmos sera quelque chose ressemblant assez à une sphère de courbure positive $e=+1$ (2) ou négative (3). les plus intelligents parmi les terrestres supposent au moins une courbure à l'intérieur d'une quatrième dimension et identifient le Waam à l'espace pluridimensionnel de Riemann

Notre Univers serait alors comme une hypersphère positive ou négative mais toujours identifiée par vous comme dimension avec une droite ou scalaire.

A l'intérieur de ce modèle de cosmos vous situez les particules, les atomes ; formant des Galaxies, les champs de gravité, magnétiques et électrostatiques, l'Énergie en somme.



Nous, au contraire, nous savons que le WAAM (cosmos) est composé par un réseau d'IBOZOO UU. Nous concevons l'espace comme un ensemble associé de facteurs angulaires (5).

Pour nous, la droite dans l'espace n'existe pas, comme nous l'expliquons plus loin, ainsi le concept d'OAWOO (dimension) prend pour nous un sens différent. de telles dimensions sont associées non pas à des grandeurs scalaires mais à des grandeurs angulaires (il est curieux de constater par exemple que les physiciens de la Terre dans leur aveuglement, n'attribuent pas à l'angle de caractère dimensionnel).

Si vous étiez des enfants dans une école, nous utiliserions peut-être une comparaison grossière. L'univers « est comme un essaim de libellules » dont les ailes forment des angles différents



Toutes ces libellules voltigent de façon telle que pas une seule ne présente une orientation de ses ailes semblable à une autre de ses sœurs. Autrement dit; il n'y aura pas une seule paire de libellules qui, à un instant donné, pourra se superposer de manière que les ailes et les abdomens coïncident.

Mais, comme nous vous l'avons déjà dit, cette image est excessivement grossière et éloignée dans son analogie. En premier lieu chaque libellule occupe un lieu dans l'espace en chaque instant t. C'est-à-dire : ses centres de gravité et d'inertie occupent des zones définies (selon notre conception illusoire). **Un IBOZOO UU n'occupe aucune position définie, nous ne pouvons pas dire de lui qu'il existe une probabilité de le trouver localisé en un point.**

D'autre part cet insecte volant a une masse et un volume (au moins pour notre esprit). **l'IBOZOO UU n'est pas une particule pourvue de masse ou corporelle.** Dans une première approximation conceptuelle nous pourrions dire de lui qu'il s'agit d'un faisceau (*ndt: également: botte, fagot*) d'axes orientés. Ce qui est le plus important d'un tel faisceau ce sont précisément les angles que forment ces axes, plutôt que ses axes (fiction mathématique) .

Les libellules de notre essaim infini vivent dans le temps, se meuvent par courts intervalles de temps sur des distances infinitésimales. l'IBOZOO UU n'existe pas dans le temps, il est lui-même le temps (**précisément un de ses angles est la magnitude temps** comme nous l'expliquerons dans un autre rapport avec plus

d'éclaircissements). pour être plus exacts : ce que nous appellerions intervalle infinitésimal de temps (dt) n'est qu'une différence d'orientation angulaire entre deux IBOZOO LIÉS.



Si après cette explication sommaire vous concevez notre Théorie de l'Espace en imaginant par exemple que l'espace est une « masse dense de particules semblables aux atomes » vous êtes dans l'erreur, puisque les particules d'un gaz tel que vous le connaissez occupent des positions probabilistes dans une enceinte, alors que ce n'est pas le cas des IBOZOO UU.

Vous ne devez pas non plus identifier un tel espace à l'antique concept de l'éther banni par la théorie de la relativité, puisque le réseau d'IBOZOO UU n'est aucunement un milieu élastique dans lequel se trouverait immergés les atomes des corps.

Vous pourriez aussi nous demander : par rapport à quel AXE de référence universel sont orientés les angles de l'IBOZOO UU ? Naturellement avec aucun. Il n'existe aucun axe de référence dans le WAAM car cela supposerait d'imaginer une droite réelle dans le Cosmos, et une telle droite, comme nous l'avons indiqué, est une fiction. Lorsque maintenant nous nous référerons à l'angle qu'adopte un des axes imaginaires d'un IBOZOO UU, nous nous référerons à un autre quelconque autre IBOZOO UU adopté conventionnellement comme modèle ou référence. Ceci est très important.

Bien que ce que nous avançons anticipe sur les explications que nous vous donnerons dans les prochains rapports, nous vous avertissons que vous ne devez pas imaginer que les particules sous atomiques sont immergées à l'intérieur de cet ensemble d'IBOZOO UU. Simplement parce que n'importe quelle particule (électron, méson ou graviton) est précisément un IBOZOO UU orienté d'une façon particulière par rapport aux autres.

En conclusion : nous aussi nous concevons un espace de n dimensions. La masse, par exemple, est une "courbure" de cet espace pluridimensionnel. Nous supposons aussi des distances au sein du WAAM. Seulement nos concepts de grandeur, de courbure et de distance sont radicalement différentes de ceux des terrestres. Ainsi quand nous présentons graphiquement l'Espace, une Droite, un Point, nous le faisons comme vous car de telles images sont familières à nos sens... Mais nous savons qu'elles sont une pure fiction.

LE CONCEPT DE L'IBOZOO UU

Le WAAM que nous connaissons est un ensemble lié ou réseau de IBOZOO UU tel que si nous identifions cet ensemble avec une série ordonné de nombres naturels : n tends vers l'infini.

Il est nécessaire de vous donner une image la plus fidèle de la véritable nature de l' IBOZOO UU qui n'ait rien à voir avec le point_mathématique, ni avec une particule, ni avec un quantum d'énergie selon les conceptions terrestres. Vous devez donc débarrasser vos esprits d'images aussi familières que le point et la dimension linéaire.

Si vous avez une formation mathématique vous connaissez le concept d' hypersphère dans un n- espace.

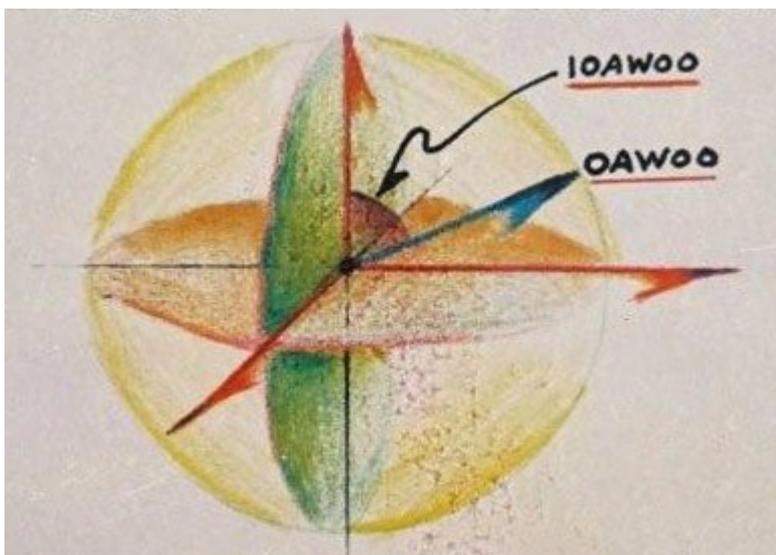
Nous pouvons représenter analytiquement un tel corps géométrique.

Son équation correspondante est familière pour les étudiants.

Si nous représentons les grandeurs définies dans les N axes par $a_1, a_2, a_3, \dots, a_n$, le rayon R de l' hypersphère sera défini par :

$$R = \sqrt{(a_1 - a_1')^2 + (a_2 - a_2')^2 + \dots + (a_N - a_N')^2}$$

Comme nous ne pouvons pas représenter graphiquement une telle hypersphère, nous supposons une sphère tridimensionnelle dont les axes seraient orientés orthogonalement.



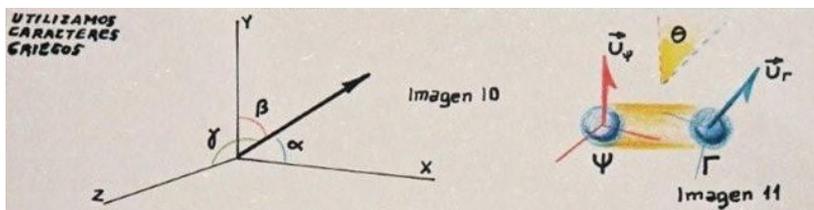
Nous essayons de choisir un modèle mathématique (symbolique) qui représente l'IBOZOO UU. Tenez en compte : quand nous nous référerons à un rayon vecteur par exemple, personne ne devra supposer que ce rayon sera matérialisé réellement dans l'IBOZOO UU.

Nous considérons dans la sphère de la figure ci-dessus un OAWOO (avec ce nom nous spécifierons dans la sphère aussi bien le concept d'AXE des mathématiciens terrestres, que le VECTEUR avec ses attributs de module, origine et extrémité). Dans ce cas vous traduirez OAWOO par RAYON VECTEUR U (*U fléché*).

Si nous considérons une HYPERSPHERE à N dimensions, nous pouvons concevoir autant d'autres OAWOO (RAYONS VECTEURS) que représentent ces grandeurs.

Soient $U_1, U_2, U_3 \dots U_n$, (*U fléchés*) dont les orientations respectives sont orthogonales, c'est-à-dire forment des angles de $\pi/2$ radians entre elles.

Vu ainsi, l'IBOZOO UU pourrait s'interpréter comme un espace pluridimensionnel fermé, et vous recommenceriez à l'imaginer avec ses points, droites, plans, hyperplans, volumes immergés et hypervolumes. Rien n'est plus éloigné du véritable concept réel de l'IBOZOO UU. Quand nous nous référons, au sein de l'IBOZOO UU, à un OAWOO (axe) et à son orientation, il est clair qu'une telle orientation n'a pas de sens géométrique sans un cadre de référence. Ainsi quand l'un de vous s' imagine une droite dans l'espace, il doit tracer par la pensée un système d'axes (que vous appelez cartésiens) pour que la droite soit définie aussi bien par son module (exprimé par six cotes sur les axes) que par ses cosinus directeurs : $\cos(\alpha) \cos(\beta) \cos(\gamma)$



11

Mais vous pouvez observer que ce système de référence a été choisi arbitrairement au sein de l'espace euclidien que vous avez imaginé. Il est très important que vous vous rendiez compte de cette différence par rapport à l'IBOZOO UU.

Il n'est pas possible de choisir dans le même IBOZOO UU un système référentiel. Un tel système référentiel doit être apporté par un autre IBOZOO UU, arbitrairement choisi. Ainsi (dans la figure 11, à droite), si nous supposons deux IBOZOO UU (Ψ) (Γ), ce serait un non-sens de se référer aux cosinus directeurs $\cos(\alpha) \cos(\beta) \cos(\gamma)$ que l'OAWOO UU formerait avec un trièdre idéal, dont l'origine serait le « centre » de l'hypersphère. Ainsi nous pouvons seulement nous référer à l'ANGLE Θ IOAWOO que l'OAWOO (rayon vecteur) U_r (*U fléché*) de (Γ) forme avec l'OAWOO (rayon vecteur) U_v (*U fléché*) de (Ψ).

C'est précisément cet IOAWOO Θ (ANGLE-DIMENSION) qui confère à l'IBOZOO UU tout son sens transcendant. Il faudra dès maintenant que vous fassiez un effort mental pour réaliser une translation psychologique de telle manière que chaque fois qu'en physique nous parlons de GRANDEUR, l'image d'un SCALAIRE n'effleure pas votre conscience au lieu de l'IOAWOO (ANGLE que les rayons vecteurs hypothétiques de DEUX IBOZOO UU forment entre eux).

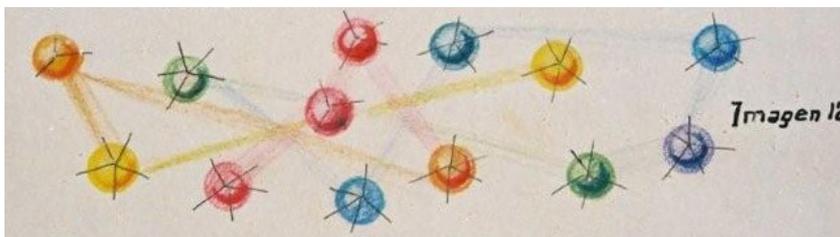
C'est un non-sens d'isoler, dans un effort d'abstraction mentale, un IBOZOO UU pour l'étudier. Nous pouvons l'exprimer, en traduisant le postulat connu de nos physiciens : il n'existe en absolu aucun I.U. isolé)

Observez que ce postulat est en franche contradiction avec les propositions classiques de la théorie nommée par les terrestres : théorie mathématique des ensembles.

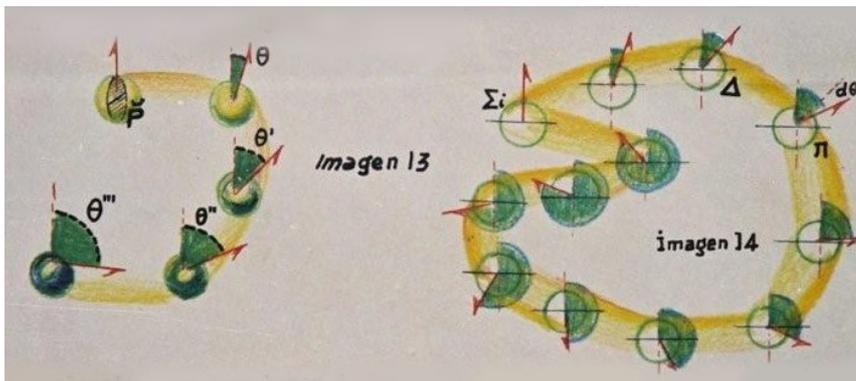
Nous allons expliquer un peu aux humains peu familiarisés avec les mathématiques : naturellement un IBOZOO UU n'est pas "visible" pas même à l'aide des appareils les plus sophistiqués que vous puissiez imaginer dans un laboratoire. Vous pouvez cependant objecter : Comment les scientifiques d'UMMO savent-ils que cette entité existe s'ils ne sont pas arrivés à le détecter ?

L'usage du mot "détection" est ici inopportun. Si nous sommes arrivés à déduire l'existence de l'IBOZOO UU, c'est parce que le modèle physique élaboré à partir de son hypothèse satisfait jusqu'à maintenant à toutes les explications, à tous les problèmes du comportement de la Matière et de l'Énergie et à ce qui est encore plus important: cela offre une voie plausible d'interprétation des phénomènes extrasensoriels tel que les communications télépathiques à travers le BUAWE BIAEII (esprit collectif humain).

Quoique de telles entités ne soient pas visibles, pour une compréhension à nuance pédagogique, vous pourriez vous représenter le WAAM comme un immense réseau de petites sphères (12), chacune d'elles représentant un IBOZOO UU. Elles sont toutes d'une couleur différente, mais à l'intérieur d'un ensemble chromatique nous pourrions sélectionner toutes celles qui diffèrent entre elles par une légère variation de nuance ; différents tons de vert par exemple).



Par cette métaphore didactique (sphères colorées), nous exprimerions que l'ensemble des IBOZOO UU, qui ne diffèrent entre eux seulement par l'angle IOAWOO, que leurs OAWOO (rayons vecteurs) respectifs forment avec l'un des IBOZOO UU pris comme référence, mais tel que son champ de rotation soit l'hyperplan H (comme nous ne pouvons pas dessiner un hyperplan, nous supposerons dans l'image 13 qu'il s'agit d'un plan méridien P (Les IBOZOO UU dont les rayons vecteurs tournent dans un autre plan méridien seront codés d'une autre couleur, par exemple orange.) .



13 et 14

Comme nous vous l'avons dit, si nous sélectionnons tous les IBOZOO UU, à qui didactiquement nous avons attribué la couleur verte, qui existe dans le WAAM, nous observerions qu'ordonnés mathématiquement, ils formeraient une chaîne annulaire (image 14)

Autrement dit : ayant considéré I_1 appartenant à W (sous ensemble de W), nous pouvons établir une correspondance biunivoque entre ces IBOZOO UU de la CHAÎNE EN FORME D'ANNEAU et l'infinité des angles qu'un rayon vecteur peut décrire dans un plan. Ce n'est pas que de tels IBOZOO UU soient situés dans le WAAM (COSMOS) en formant une chaîne sans fin et situés topologiquement en une série ordonnée. Non, ce sont nos sens, comme nous vous l'expliquerons plus loin, qui réalisent ce travail intellectuel de mise en ordre (un exemple terrestre vous fera mieux comprendre : quand vous évaluez la quantité d'argent déposé dans un compte courant bancaire, vous pouvez si vous le désirez, vous représenter les dollars, les livres sterling ou les pesètes, rangés de façon à pouvoir les compter. Mais cette mise en ordre, vous savez très bien qu'elle est illusoire).

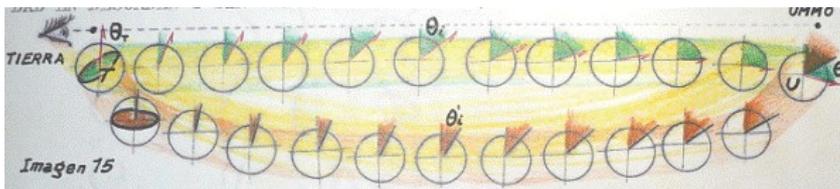
Les composants immédiats de cette chaîne (Δ) et (Π) diffèrent entre eux d'un angle infinitésimal $d\theta$ (dans la figure 59-f14, on a exagéré la magnitude de $d\theta$ à des fins didactiques).

CONCEPT DE GÉOÏDE : LA LIGNE DROITE.

Un hypothétique observateur qui verrait l'ensemble de la chaîne annulaire) depuis l'IBOZOO UU (Σ_i) interprétera une telle chaîne comme une ligne droite. Vous pouvez aussi observer qu'un hypothétique voyageur qui partirait de Σ_i en « ligne droite » à travers le WAAM (COSMOS) en arriverait nécessairement à retourner à l'IBOZOO UU d'origine.

Autrement dit : ce que nos sens interprètent comme une grandeur linéaire, c'est à dire comme une droite n'est qu'une chaîne d'IBOZOO UU. C'est l'image mentale illusoire par laquelle notre neurencéphale réalise un travail de synthèse et de mise en ordre de cet ensemble d'IBOZOO UU (qui dans le waam sont en réalité "en désordre" et sans localisation définie)

Au risque de nous répéter, nous vous avertissons du danger didactique que cela représente pour vous de croire que les IBOZOO de cette chaîne sont ordonnés en ligne droite dans l'Univers. Il n'en est pas ainsi. Nous disons seulement que de tels IBOZOO UU sont liés dans le WAAM. N'en déduisez pas qu'ils ont des points de localisation. Ne croyez pas que deux IBOZOO UU, que nous avons dessinés adjacents pour les décaler d'un angle élémentaire $d\theta$, dans les images 13 et 14, existent en réalité.



15

Si nous considérons dans cette dernière image 15 un observateur terrestre lié à l'IBOZOO UU (T) et sur notre planète UMMO un observateur lié à l'IBOZOO UU (U) nous dirons qu'il existe une distance L entre la Terre et UMMO **car dans un cadre de référence arbitraire il existe une différence angulaire entre les deux IBOZOO UU**. (Différence angulaire qui implique l'existence d'une infinité d'IBOZOO UU entre eux deux).

Mais si nous considérons un autre système de référence nous découvrirons une deuxième chaîne d'IBOZOO UU de sorte que cette différence angulaire aura varié (dans les dessins nous représentons ces cadres de référence par les plans méridiens orange et vert). Nous dirions alors dans ce cas que la distance entre UMMO et la TERRE est différente: L' .

$$L' < L \text{ car } \hat{\theta}_U - \hat{\theta}_T < \hat{\theta}_U - \hat{\theta}_T$$

Nous pouvons conclure ensuite en disant que nous définissons la ligne droite et sa grandeur mesurée sur elle comme une chaîne

d'IBOZOO UU immergée dans le WAAM tel que ses OAWOO (rayons vecteurs) diffèrent successivement d'un angle dq et soient tous orientés dans un hyperplan H. Un cas limite de ligne droite sera le géoïde universel) (Voir plus haut image 14).

Vous ne devez en aucune manière penser qu'un point de cette droite pourrait être représenté par un IBOZOO UU, car nous vous avons déjà dit qu'un IBOZOO UU en lui-même n'a aucun sens. Dans tous les cas nous définirons un segment élémentaire comme une paire liée d'IBOZOO UU. **A réfuter aussi le concept de point géométrique que les mathématiciens terrestres ont introduit dans vos cerveaux.** Si vous n'avez pas compris cela, c'est que vous n'êtes pas parvenu à assimiler le sens authentique de notre physique.

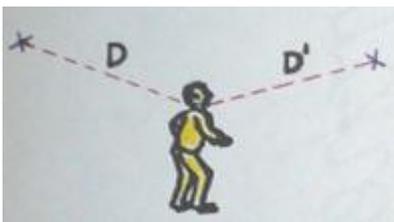
Exprimons ceci avec une notation mathématique terrestre:

Soit E un ensemble de POINTS GÉOMÉTRIQUES selon la conception d'un N-Espace de RIEMANN (Mathématicien terrestre) dans lequel chaque point est $P(X_1 X_2 X_3 \dots X_n)$ (p).

Soit d'autre part W l'ensemble des IBOZOO UU du WAAM . Nous disons que :

Si $p \in E$ (tout point p appartient à E) et $i \in W$ (tout IBOZOO UU i appartient à W)

On vérifie que : $W \cap E = \emptyset$, c'est-à-dire que l'intersection de E et de W est vide.



Si D et D' sont deux ensembles d'IBOZOO UU qui impliquent des distances mesurées par un observateur en les orientant sous des angles faiblement différents on observe que $D \cap D' = \emptyset$

LE TEMPS ET LES CHAMPS MAGNÉTIQUE, GRAVITATIONNEL ET ÉLECTROSTATIQUE.

Mais l'IBOZOO UU est bien plus qu'un facteur qui donne le sens exact des distances cosmiques. Notre WAAM (univers) est un Tout dans la trame dont nous pouvons apprécier les multiples facteurs qui apparaissent à nos organes sensoriels et à nos instruments de physique comme des champs statiques de Forces. Ainsi, nous soupçonnons la présence d'un Astre proche par l'influence qu'il exerce sur une masse. Nous définissons alors cette influence comme un champ gravitationnel ou bien nous détectons des trains

d'ondes électromagnétiques dont les sources de radiation peuvent être artificielles comme celles produites dans une émission de télévision ou peuvent provenir d'une nébuleuse dont les ions de son plasma se déplacent alternativement. L'Univers se présente à nous comme un substrat de phénomènes aussi familier que la vitesse, la force ou le lent écoulement du temps.

En particulier, cette grandeur TEMPS revêt pour nous une importance singulière. Dans les prochaines pages dactylographiées que nous vous remettrons, nous vous renseignerons sur cette particularité. Nous vous indiquerons par exemple qu'on peut assimiler le Temps à une série d'IBOZOO UU dont les axes sont orientés orthogonalement par rapport aux OAWOO (rayons vecteurs) qui impliquent des distances, pouvant donner le cas, si l'inversion de ses axes est idoine, qu'un observateur dans son nouveau cadre de référence apprécie comme distance ce qui, dans l'ancien système référentiel, était mesuré comme intervalle de temps.

Vous comprendrez alors pourquoi un événement qui se passe à une grande distance de nous (par exemple sur UMMO) **ne pourra jamais être simultanément avec un autre événement terrestre**. Vous comprendrez aussi pourquoi un hypothétique objet qui se déplacerait à la vitesse limite (vous l'appellez vitesse de la lumière) raccourcira sa distance sur l'axe de déplacement jusqu'à la réduire à une paire d'IBOZOO UU (distance qui lorsqu'elle tend vers zéro n'est pas nulle comme le note faussement une des transformations de Lorentz)

Vous comprendrez aussi que ce que vous nommez sous particule atomique, comme un neutrino, un méson ou un anti-proton, avec des attributs divers de masse, charge et spin, **ne sont que des orientations multiples d'un même IBOZOO UU**. (C'est pourquoi, si les physiciens terrestres continuent à passer leur temps à la détection, évaluation et classification de toutes les subparticules possibles, il se passera des milliards d'années pour en finir puisque ce travail est aussi stérile que de donner un nom à l'infinité d'angles sous lesquels nous pouvons contempler une étoile au long d'un jour.

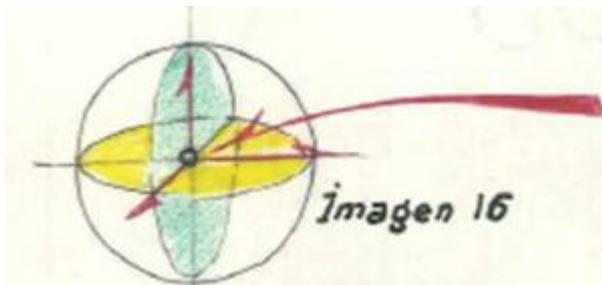
LE RÉSEAU AXIAL DE L'IBOZOO UU (*NdT: "réseau" peut aussi être traduit par "structure"*)

Une définition préliminaire à la définition définitive des IBOZOO UU que nous vous donnerons à la fin est celle-ci : Un IBOZOO UU est une entité élémentaire cosmique composée par un faisceau d'axes orthogonaux qui ne peuvent se couper entre eux, liés à un ensemble d'IBOZOO UU indépendants, par des relations de caractère angulaire.

Vous pouvez observer que petit à petit nous sommes en train d'ajuster chaque fois plus fidèlement le concept authentique

d'IBOZOO UU défini par nos spécialistes d'Ummo. Nous avons pensé que vous présenter dès le début une définition exacte embrouillerait excessivement le caractère didactique de ces paragraphes, si nous tenons compte du fait qu'aucune théorie se rapprochant de la nôtre dans sa formulation n'existe sur la Terre.

Observez aussi que par la traduction de cette définition, nous avons exprimé que les IBOZOO UU sont composés d'un faisceau d'axes orthogonaux qui ne peuvent se couper entre eux. Ceci est très difficile à comprendre si vous continuez à conserver l'image mentale classique de l'espace euclidien avec sa trame de points et de droites.

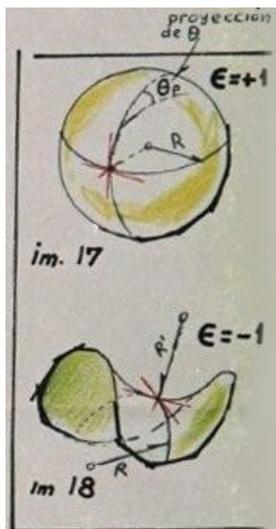


16

Naturellement si l'IBOZOO UU était comme une sphère ou une hypersphère (image 16), en son sein les axes différents pourraient se couper en un point (par exemple les rayons vecteurs se couperaient au centre). Un tel modèle mathématique ne représente pas vraiment l'I.U..

Si nous avons choisi le modèle d'une sphère dans notre description, c'est seulement pour obtenir une traduction plus fidèle des concepts en utilisant les algorithmes, les notations mathématiques et les concepts géométriques très familiers aux terrestres. C'est un peu ce que vous faites quand, pour simplifier, vous considérez le Globe terrestre comme une sphère idéale bien que vous ayez conscience qu'il s'agit d'un ellipsoïde (déformé) de révolution. (Ellipsoïde isocèle à trois axes).

Supposons donc une sphère (17) qui constituerait l'un des hyperplans en nombre infini, méridien d'une hypersphère d'ordre $N = 4$. Si vous n'êtes pas familiarisés avec ce concept, imaginez que si nous donnons le nom de plan méridien à la section d'une sphère qui passe par son centre, à savoir la sphère d'ordre $N = 3$, pour une hypersphère de dimensions 4, sa section sera précisément une figure de $N - 1$ dimensions, c'est à dire une sphère).



17 / 18

Dans celles où $\epsilon = +1$ nous supposons une hypersphère de courbure positive (cas du modèle fictif de l'IBOZOO UU).

Souvenons nous de la différence entre une SPHÈRE de courbure positive (image 17) et une surface sphérique de courbure négative (image 18) qui nous aident à comprendre les concepts d'hypersphère de courbure $\epsilon = +1$ et $\epsilon = -1$

Une fois arrivés à ce point, nous allons utiliser pour les frères terrestres peu compétents en mathématique une image pédagogique d'un univers représenté par un immense «essaim de libellules».

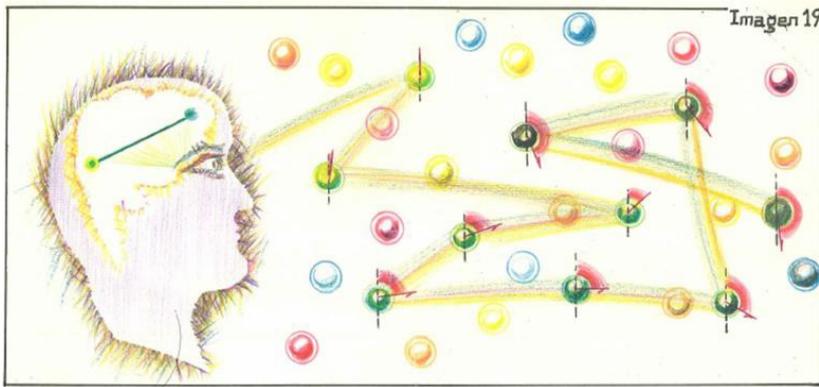
Vous pouvez supposer que ces insectes sont multichromes. Nous pouvons aussi constater qu'il n'existe pas une seule paire qui ait les mêmes tons de couleurs. Nous pouvons les voir virevolter de manière telle que nous ne saurons jamais où se trouve l'un deux à un instant donné car ils se trouvent en même temps ici et partout. Ils sont verts, magenta, oranges, bleus, dorés, etc. tous mélangés entre eux.

Supposons maintenant que nous ayons un organe de la vision si aigu et spécial que d'un coup d'œil nous puissions localiser les millions de libellules d'une seule couleur (vert par exemple) et que de plus notre cerveau soit si développé qu'il soit capable de les ordonner par nuance, du vert clair jusqu'au moins lumineux... Mais c'est ici que le cerveau nous fait faire un mauvais jugement. Au lieu de percevoir une pléiade ordonnée d'insectes formant une riche gamme de tons verts, nous contemplerions une froide et abstraite ligne droite : la paire de libellules vert clair, plus lumineuse, acquière pour notre cerveau le caractère prosaïque de l'extrémité la plus proche de ce très long segment de droite. La paire de libellules bleu-verdâtre sera représentée comme le point limite et lointain de cette immense droite (image S59-f21).

Pour comprendre notre Modèle physique du WAAM, les terrestres doivent parfaire d'autres images mentales qui se sont converties en topiques pour eux depuis l'enfance. Vous devez étudier d'autres formes plurivalentes de Logique mathématique. Vous devez aussi comprendre que cette image d'un Monde Physique composé d'atomes eux-mêmes composés d'une multitude de subparticules atomiques occupant à chaque instant des positions probabilistes, est une vérité, mais une vérité insuffisante et peu approfondie ; vous devez rejeter cette image mentale absurde consistant à dire qu'une particule qui se déplace à une vitesse instantanée V est le passage matériel de cette même particule d'un point P à un autre adjacent P' , distant de lui d'une distance infinitésimale, en un intervalle de temps élémentaire dt . Ceci afin de laisser la place au concept réel de vitesse qui implique des rotations diverses dans deux IBOZOO UU liés, rotations par lesquelles le premier IBOZOO UU de la paire, en inversant ses axes, cesse de se présenter sous forme de particule subatomique, pendant que le second oriente ses OAWOO (axes, rayons vecteurs) pour se transformer en une sous-particule (ainsi que vous la nommez) identique à l'antérieure : il se produit ainsi un effet illusoire de translation, un peu comme si deux prestidigitateurs terrestres séparés par dix mètres sur une scène, opéraient en mettant (l'un des deux) un lapin marqué dans la poche, lapin qui serait sorti par son compère quelques instants après. Toute personne intelligente comprendra facilement que le lapin n'a pas voyagé dans les airs et qu'il s'agit de deux lapins identiques.

Nous sommes surpris d'observer qu'après avoir étudié exhaustivement la Mécanique ondulatoire et observé que tous les phénomènes fonction de temps peuvent se réduire en dernier lieu à une série de fonctions sinusoïdales, c'est à dire cyclique, les Physiciens de la Terre n'aient pas pressenti un WAAM (univers) angulaire, accrochés qu'ils sont au modèle mathématique rigide scalaire postulé par Euclide et ses successeurs.

Mais une correction de ces concepts à l'heure actuelle ne serait guère positive pour vous. Il vaut beaucoup mieux que les physiciens de la Terre découvrent la vérité plus lentement en laissant le temps aux valeurs spirituelles de prendre le dessus sur les instincts agressifs de certaines oligarchies économiques qui règnent en certains pays.



19

Sur l'image 19 vous pouvez voir d'une manière symbolique comment l'encéphale réalise un travail de synthèse en classant les IBOZOO UU en une échelle ordonnée en fonction de leur grandeur angulaire par rapport à l'un d'eux pris comme référence.

Quand l'homme regarde dans une direction déterminée, son champ visuel englobe l'ensemble des IBOZOO UU dont les OAWOO s'orientent avec des angles différents dans un Champ que vous pourriez symboliser mathématiquement par un hyperplan.

Les initiés comprendront que les IBOZOO UU ne sont pas localisés en des points définis pas plus que les termes désordre ou entropie ne conviennent pour ce modèle. Si les sphères vertes symbolisent une vue dans une direction déterminée, les bleues, rouges, représenteraient autant d'autres rayons visuels dirigés, pour l'œil humain, dans des orientations différentes. Dire que les IBOZOO UU sont comme des petites sphères ou qu'entre elles existe le vide ou qu'ils sont tangents entre eux au sein d'un espace dense rempli d'IBOZOO UU, tout cela n'a pas de sens. De telles images mentales sont celles qui apparaissent chez un enfant quand on lui parle pour la première fois sur Ummo de la conception de l'espace composé par des IBOZOO UU.

Sa mentalité infantile, habituée aux perceptions familières, tend à matérialiser ce concept d'IBOZOO UU et à lui assigner une corporéité.

Dans l'image 19 vous pouvez donc voir comment apparaît, dans le champ de la conscience, l'image d'un segment d'une droite, traduction codée des stimuli parvenus à la rétine.

Un tel stimulus se transforme en l'image mentale de DISTANCE quand, entre l'œil de l'observateur et le corps contemplé, il n'existe aucune matière.

D 60

Une demande de Fernando Sesma Manzano fut satisfaite en lui communiquant qu'au cours des mois de l'année terrestre 1966-67, l'on prévoyait l'arrivée de l'un de nos UEWA.

Il nous est impossible de prévoir avec beaucoup d'anticipation les conditions optimum pour ces déplacements. De telles conditions sont liées à des caractéristiques spéciales de l'Espace Physique que nous avons exposées d'une manière didactique en d'autres occasions. Nous les dénommons «isodynamiques». Quand l'espace se "courbe", ou exprimé d'une manière plus fidèle, quand les composants de l'Espace que nous nommons IBOZOO UU orientent leurs "angles" dans une direction distincte de celle qui est habituelle dans un environnement du WAAM, vous pourrez considérer que la courbure s'est effectuée, quoique l'expression "Orienter ses Angles" serait très confuse pour un technicien terrestre, mais nous ne trouvons pas d'autres termes plus spécifiques dans votre langage.

Ces plissements ou courbures de l'espace sont apériodiques ce qui rend très difficile, pour ne pas dire impossible la réalisation de prévision à long terme.

Distance de IUMMA au SOLEIL. Distance apparente que suivrait un quantum énergétique d'un faisceau cohérent d'ondes dans l'Espace de trois dimensions. Mesurée par nous le 4 janvier 1955 : 14,436954 années lumière.

La distance réelle mesurée dans le cadre tridimensionnel

(S60-1) à cette même date durant le plissement
(S60-2) 45|77|76

45
91407

3,68482 années lumières terrestres.

Notre planète UMMO tourne autour de notre étoile IUMMA comme foyer en une orbite elliptique d'excentricité 0,00783.

Masse d'UMMO : $9,36 \cdot 10^{24}$ kilogrammes-masse terrestres.
Accélération de la gravité sur UMMO : 11,88 mètres/secondes².

D 63

Peut être vous sera t'il agréable que dans ce qui va suivre, nous allons vous donner des renseignements concernant les caractéristiques de quelques structures situées dans notre galaxie, et pratiquement inconnues des Astronomes de la Terre (du moins nous n'en avons pas trouvé trace dans les différents bulletins et

publications périodiques de divers observatoires la moindre référence à ceux ci).

Il s'agit de nébuleuses que vous n'avez pas répertoriées et dont la forme, dans les cas que nous connaissons est annulaire (en réalité toroïdale). Ceux d'entre vous qui ne seraient pas spécialisés dans les thèmes touchant à l'astrophysique auront peut-être une vague idée des diverses nébuleuses étudiées jusqu'ici par les Terriens.

Dans ce cas concret, vous ne devez pas inclure ce type de nébuleuses parmi celles que vous appelez nébuleuses extragalactiques. Bon nombre de celles-ci sont, comme vous le savez, de véritables Galaxies formées par un nombre élevé d'astres chauds de température élevée. Il existe aussi une multitude immense de nébuleuses beaucoup plus petites que celles qui sont répertoriées et dont la composition, la structure, la température et le rayonnement diffèrent notablement de l'une à l'autre. Dans certains cas il s'agit de conglomerats immenses de petites particules solides, dont le diamètre moyen est de l'ordre de trente centimètres (dans ce genre d'étude nous établissons un profil densitométrique qui donne les abondances de ces micrométéorites en fonction de leur calibre).

Dans d'autres cas décelés et analysés par vous, les Nébuleuses sont formées de poussières cosmiques. Nous sommes persuadés qu'une telle terminologie, utilisée par les scientifiques terrestres, ne s'adapte pas réellement dans certains cas à la réalité.

Ainsi, par exemple, à quelques mille parsecs de la Terre, dans l'axe qui unit votre planète à la constellation du Sagittaire (axe qui passe très près du centre de notre galaxie) existe une nébuleuse dont la plus grande dimension est 0,00017 année-lumière, composée de cristaux d'hélium et d'hydrogène; la dimension moyenne des éléments étant de 0.43 mm.

Dans d'autres cas la structure raréfiée de telles nébuleuses est simplement moléculaire. Le gaz peut-être si raréfié que dans un centimètre cube peut seulement être localisé la valeur moyenne de 26 molécules.

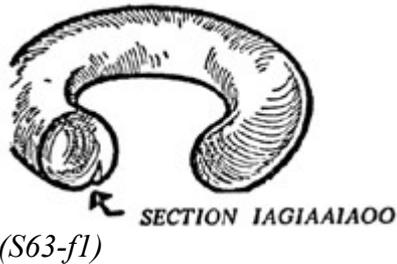
Dans le cas le plus fréquent, les nébuleuses sont des conglomerats de particules solides dont la composition granulométrique s'étend de 0,0581 mm à 14,96 cm.

Un type de nébuleuse dont les astronomes terrestres subodorent l'existence, tout en ignorant la composition, est formé de grandes masses raréfiées d'ammoniaque à si basse température que les particules sont cristallisées en formant des petits filaments prismatiques. Ces nuages polarisent fortement la lumière.

Dans le cas qui nous intéresse aujourd'hui, et dont nous allons vous parler, il s'agit d'un des corps galactiques qui nous a le plus intrigué

dans le temps et à qui nous accordons maintenant une importance transcendante car son étude nous permet de mesurer (bien que malheureusement avec une marge d'erreur considérable) les altérations de l'Espace de notre WAAM (cosmos) provoquée par notre UWAAM (cosmos jumeau).

Depuis longtemps nos experts en Cosmologie ont localisé une série de conglomerats nébuleux dont la structure topologique correspondait à la forme d'un anneau ou tore de section elliptique, et très turbulent.



Ces nébuleuses (comme vous les nommez) furent dénommées par nos spécialistes sous le nom de IAGIAAIAOO.

On put rapidement en préciser la composition : Hydrogène à si basse température, proche de l'état d'entropie minimale (que vous appelez le zéro absolu de la température). Nos scientifiques, sans être à même de déterminer la température, avaient de bonnes raisons de penser que l'hydrogène était à l'état solide sous forme de très petits cristaux. Ceci était déterminé par l'analyse de la lumière qui traversait le milieu; quelques temps plus tard, un scientifique découvre la présence d'un faible champ magnétique dont les lignes de force se trouvaient sur des plans perpendiculaires à la Section toroïdale.

Naturellement, l'hypothèse émise immédiatement consistait à considérer que ces particules d'Hydrogène cristallisé étaient ionisées et se déplaçaient en régime laminaire ou en régime turbulent au sein de la Nébuleuse. Dans ces conditions ces particules constituent un flux de particules chargées électriquement, un véritable Courant Électrique créateur de ce Champ Magnétique. Cependant les analyses soigneuses (faites à distance car la plus proche IAGIAAIAOO évaluée en unités terrestres se trouve à quelques 7 884 années-lumière de UMMO) déterminèrent qu'un tel flux de particules n'existait pas. Par contre une série d'étranges phénomènes furent successivement révélés. Par exemple : le plan de polarisation de la raie D du Sodium était polarisé d'un angle de 0,8 radians et par contre toute autre longueur d'onde lumineuse n'était pas polarisée. De plus, au sein de la nébuleuse furent localisés des conglomerats lenticulaires de grande densité qui irradiaient fortement des trains d'ondes gravitationnelles de fréquence /5833 Kilocycles par seconde (*Ndt: il y a bien un "/" devant 5833*). En échange, il ne fut pas possible de détecter à aucun niveau d'intensité le moindre signal d'émission

radioélectrique. Tout ce que nous savions sur de telles nébuleuses était dû au passage en leur sein d'émissions lumineuses et électromagnétiques provenant d'autres Astres et Conglomérats galactiques. Même si le comportement de ces Nébuleuses était finalement peu surprenant, on découvrit vite que le champ magnétique, qui d'ordinaire se maintenait en plans perpendiculaires au toroïde même, se modifiait brusquement, son plan se mettant à osciller sans que son intensité varie, sous une forme apériodique et apparemment anarchique. Ensuite, l'oscillation diminuait jusqu'à disparaître définitivement.

Ces variations dans le plan du champ magnétique apparaissaient quelques mois après que se soient produites une de ces énormes courbures de l'espace tridimensionnel qui sont provoquées par le UWAAM (cosmos jumeau), et qui, comme vous le savez par diverses informations antérieures, sont utilisées par nos Vaisseaux pour se déplacer dans d'autres points de notre Galaxie avec des durées qui, sous une autre forme ou en utilisant la ligne droite dans l'Espace Tridimensionnel, nécessiteraient de si grandes durées qu'il ne nous serait pas possible de songer à les franchir. Régulièrement, de telles altérations magnétiques se succédaient tous les 0, 42 années approximativement après que nous ayons enregistré de telles distorsions tétradimensionnelles.

A ce moment là notre technologie commençait à initier les premiers balbutiements (après la sensationnelle découverte qui nous permit d'inverser l'orientation des IBOZOO UU) en ce qui concerne les voyages galactiques à de grandes distances. Un des objectifs fixés fut précisément l'exploration directe de ces étranges nébuleuses. A ce moment là les premiers voyages étaient réalisés à l'aide d'équipements autonomes. Les équipements à bord du vaisseau étaient donc contrôlés pendant l'exploration sans qu'aucun de nos frères ne voyageant à l'intérieur. Ceci pourra peut-être vous étonner car vous pourriez penser qu'il aurait été beaucoup plus facile de réaliser ce processus par un contrôle au moyen d'ondes radio-électromagnétiques, mais n'oubliez pas qu'un tel contrôle est impossible une fois que le vaisseau a subi l'OAWOLEIIDAA, processus pendant lequel ses particules sous-atomiques subissent une phase d'inversion dans un autre système tridimensionnel. Dans ces conditions un train d'ondes électromagnétiques se propage au sein du système tridimensionnel antérieur (celui qui nous est familier) et son champ de radiations est maintenant inaccessible pour le vaisseau. Bien entendu, une fois arrivé à destination, l'équipement revient dans le milieu tridimensionnel abandonné, mais à ce moment là, la distance qui le sépare de notre Planète UMMO est peut-être de douzaines d'années-lumière, et le contrôle radioélectrique dans ces conditions est très difficile et il ne faut pas non plus songer à un contrôle à l'aide d'ondes gravitationnelles (technologie que vous ne connaissez pas encore) car l'énergie de ces émissions est infinitésimale.

En effet: le premier UEWA qui se déplaça vers cette nébuleuse la plus proche, avait à son bord toute une série d'instruments pour son étude et son exploration. Ainsi, nous pûmes découvrir une des plus fascinantes caractéristiques de ces nébuleuses.

Les équipements d'étude de température révélèrent un phénomène qui laissa, au début, nos scientifiques perplexes. Ils révélèrent que la température au sein de nébuleuse était de -270°C (270° en dessous de zéro selon l'échelle centigrade terrestre) c'est à dire un peu supérieure à trois degrés Kelvin. Durant 77 de vos jours la température demeura constante. Mais, subitement elle subit un brusque abaissement, arrivant à atteindre $273,14^{\circ}\text{C}$ en dessous de zéro. C'est à dire deux dixièmes au dessus de ce que vous appelez le zéro absolu.

Cette énigme demeura longtemps sans réponse. Sous une forme aperiodique se produisaient ces violentes altérations de la température du noyau gazeux. Mais, nos chercheurs furent surpris en constatant qu'il existait un indice significatif de corrélation entre cette baisse thermique et l'apparition ultérieure de plis dans l'espace tridimensionnel provoquée par l'autre UWAAM. Malheureusement l'intervalle qui séparait ces deux moments (baisse thermique et plissement tétradimensionnel) souffrait d'une latitude considérable, de 31 à 253 de vos jours. Ainsi, une fois observée la chute de température, on pouvait prédire dans "un futur proche", des conditions isodynamiques dans l'espace très favorables pour des voyages galactiques déterminés, mais avec des marges d'erreur dans le temps aussi larges que nous venons de vous l'indiquer.

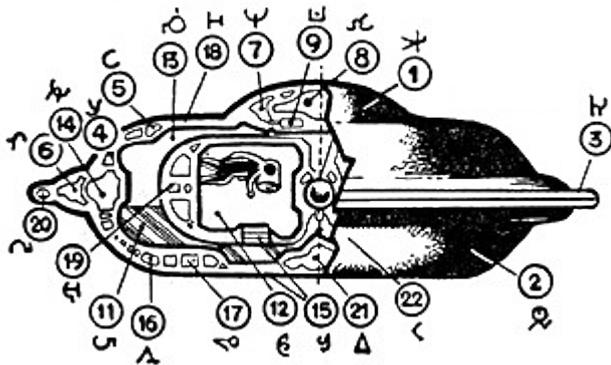
Ce phénomène que l'on ne peut observer que dans ce type de nébuleuses constitue pour nous, malgré son extrême imprécision, l'unique forme scientifique d'estimation ou de prédiction des possibilités de nos voyages.

Ces Nébuleuses comme on dit constituent de véritables organes qui entrent en résonance syntonisée avec les premiers symptômes de torsion spatiale.

Comment ces Nébuleuses sont-elles capables d'être sensibles à un phénomène qui n'affecte rien moins que la trame de l'espace pluridimensionnel ? Dans un prochain rapport nous apporterons plus d'informations sur ce problème. Il nous reste seulement à vous exhorter maintenant à ce que les Spécialistes en astrophysique prêtent une attention spécialissime à ces nébuleuses qui, bien que petites dans la grande échelle de notre cosmos et d'impossible localisation par vos Instruments Optiques et Radiotélescopiques actuels sur Terre, ne tarderont pas à être localisées par vous.

Les lettres D69 nous proposent une large description des UEWA. Elles représentent 41 pages, dont nous avons sélectionné quelques extraits dans le cadre de ce livre 1.

Image 1



IBOZOO AIDAA (inversion des particules)

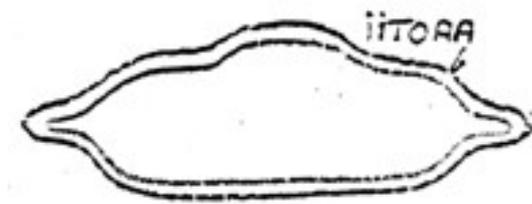
Cet équipement est présent dans toute la masse solide de la structure, bien que le centre de contrôle soit fixé dans tous nos modèles de vaisseaux dans l'ENNOI, espèce de tourelle cylindroïde qui couronne nos vaisseaux. C'est peut-être l'élément vital de nos « OAWOOLEA UEWA OEMM » (dont les racines phonétiques : OAWOO = dimension; OOLEA = pénétrer, percer; UEWA = véhicule, vaisseau; OEMM = entre les astres; sidéral; de masse sphérique; à masse sphérique).

[Note: Le phonème OOLEA a un sens différent en fonction du contexte verbal dans lequel il est intégré. L'acception la plus correcte quand il s'applique au champ technique est la suivante : changer, passer d'un milieu physique à un autre. En langage scientifique il signifie: augmenter ou diminuer la valeur d'un angle en un autre angle infinitésimal. Ceci serait, dans le cas que nous étudions, la version la plus fidèle de la racine phonétique.]

Toute la superstructure du vaisseau, comme nous l'expliquerons plus loin, est protégée par une substance céramique finement perforée, qui recouvre le blindage extérieur.

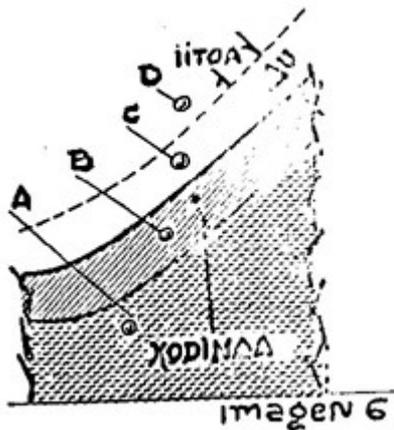
On délimite une couche spatiale de sécurité dont l'épaisseur atteint une valeur de 33 mm et qui entoure toute l'UEWA. Nous appelons IITOA la couche externe idéale dont la morphologie est semblable à celle du vaisseau (*image 7*) et qui sépare l'enceinte du reste de l'Espace.

Image 7



Toute particule subatomique ou "quanton" énergétique (IBOZOO UU) située à l'intérieur de cette enceinte peut être inversée dans un autre système tridimensionnel.

Image 6



(iitOAA, XODINAA)

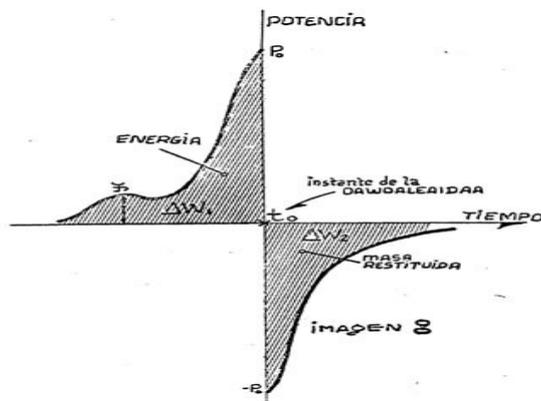
Par exemple (*image 6*) : un neutron "A" correspondant à une quelconque masse de l'intérieur du vaisseau, ainsi que les masses des membres de l'équipage, les gaz, les radiations ioniques, etc. Ainsi par exemple un autre proton "B" appartenant à l'enveloppe ou blindage, ainsi que toutes les sous particules atomiques et énergétiques "C" d'une quelconque molécule de gaz ou particule de poussière cosmique contenue dans le mince environnement cortical d'épaisseur délimité par l'iitOAA, sembleraient "disparaître" à la vue d'un observateur situé à l'extérieur de l'enceinte délimité par l'iitOAA.

Cette transformation instantanée que nous appelons OAWOOLEAIDAA est provoquée par le même équipement IBOZOO AIDAA qui inverse simultanément les "axes" orientés de tous les IBOZOO UU y compris ceux de sa propre structure.

Je ne peux même pas vous suggérer quelle est la base technique de ce système dont, sans doute, la seule allusion doit représenter aujourd'hui pour vos ingénieurs terrestres une fantaisie entourée de science-fiction.

Mais en revanche, je peux vous offrir quelques faits complémentaires : l'apport d'énergie nécessaire pour cette transformation physique est très grand, et se trouve représenté pour nos UEWA par la représentation graphique de la fonction $P = \phi(t)$ (*image 8*).

Image 8



L'énergie nécessaire mise en jeu jusqu'à l'instant où toutes les subparticules subissent leur inversion) est restituée intégralement sans perte, de tel manière que $\Delta W_1 = \Delta W_2$, représentés tous deux par les surfaces hachurées (*mauves*) du graphique, et se transforment dans le nouveau cadre tridimensionnel sous forme de masse (ΔW_2 représente l'équivalent énergétique de la Masse engendrée). Vous comprendrez mieux sa signification physique si je vous indique qu'immédiatement après t_0 , dans le nouveau cadre tridimensionnel, l'UEWA se déplace à une vitesse supérieure sans que le changement brusque de vitesse (accélération infinie à l'instant t_0) soit accusé par le vaisseau et son équipage.

P_0 représente le seuil de Puissance nécessaire pour transformer toute la masse m_0 de l'UEWA (m_0 représente non pas la masse au repos absolu mais la masse réelle par rapport à un système référentiel en l'instant t_0). La puissance limite $P_0 = \phi(m_0)$ n'englobe pas seulement la masse de l' UEWA mais aussi celles de l' UEWA mais aussi celles des particules contenues dans l'enceinte de la IITOA (*image 7*)

D 69-4

Navigation intersidérale et atmosphérique

Nos OAWOOLEA UEWA OEMM utilisent comme système de référence notre propre système de coordonnées galactique (de type que vous dénommez "polaire"). Le procédé pour matérialiser un tel cadre référentiel consiste à sélectionner quatre sources de radiation dans la galaxie, situées respectivement à une distance de IUMMA (notre astre solaire) en unités terrestres :

12 382,26 parsecs (*1 parsec = 3,2616 années-lumière.*)

19 002,64 parsecs

31,44 parsecs

899,07 parsecs

Il s'agit de noyaux émetteurs intra-galactiques que nos ordinateurs ont sélectionnés parmi les plus stables et pour d'autres caractéristiques. Leurs déplacements par rapport au système référentiel galactique sont parfaitement connus, et ainsi de simples fonctions de conversion permettent, grâce à un procédé de calcul approprié, de situer un quelconque "point-problème" à l'intérieur du cadre de référence idéal, si l'on connaît avec assez de précision les distances aux noyaux émetteurs. Dans la pratique, ce n'est pas cette distance que l'on mesure mais les rapports trigonométriques des angles que forment, entre eux, les rayons idéaux depuis le "Point-Problème" (dans notre cas: le Vaisseau) jusqu'aux sources radiantement dites. Pour cela, l'UEWA possède quatre équipements d'acquisition de données qui livrent leur information à l'ordinateur central. Une fois les coordonnées polaires de position "connues" par celui-ci, il intègre la séquence de faits relatifs à une trajectoire que suit durant un certain temps l'UEWA, et il est alors capable d'afficher à un instant donné la distance par rapport à n'importe quelle entité galactique (notre Ummo par exemple). De plus, ces données servent pour corriger automatiquement la trajectoire en évitant les zones connues comme dangereuses (haute densité de poussières ou de roches, radiation intense, température élevée à proximité des étoiles, etc.).

Naturellement, une telle information est ajoutée simultanément aux données qu'apportent les autres organes détecteurs. L'ordinateur compare les deux trains d'information. Quand apparaissent des discordances (ceci peut être dû au fait que les éléments mémorisés par rapport à la configuration galactique étaient erronés ou que les capteurs soient perturbés), à ce moment-là d'autres capteurs se mettent en service pour confirmer la fiabilité informative des premiers. Les frères cosmonautes sont de plus informés de l'existence de cette anomalie et peuvent agir en conséquence.

Quand l'UEWA se trouve en un point où il faut recourir à un changement de cadre tridimensionnel, on provoque alors artificiellement un phénomène appelé par nous OAWOOLEAIDAA. Alors, toutes ses particules subatomiques situées au sein de l'enceinte, limitée par une surface idéale de l'IITOA), s'inversent en pouvant disparaître du contrôle physique d'un observateur situé au sein de l'autre "cadre primitif".

Dans le nouveau système - réel - de référence, les sources émissives que j'ai mentionnées antérieurement et qui servaient de "phares" au vaisseau, n'ont plus d'existence pour le Vaisseau transporté dans ce nouveau cadre tridimensionnel; notre galaxie même cesse d'être une entité perceptible au moyen d'un quelconque instrument détecteur aussi sensible qu'il soit (tout au moins notre science ne peut imaginer comment on pourrait concevoir un système physique capable d'avoir accès à un autre cadre tridimensionnel et qui apporte simultanément sa réponse au premier)].

Mais pour les voyageurs spatiaux, le nouveau cadre, la nouvelle "perspective" du Cosmos (vous ne devez pas interpréter ce changement d'axes comme le passage à un second WAAM mais comme une nouvelle perception de celui-ci) n'est cependant pas isotrope. La nouvelle présence de champs gravitationnels due à la distribution de masses, champs électromagnétiques et grandes nébuleuses de corpuscules "infinitésimales" fortement ionisés, servent maintenant de nouvelles références provisoires de route.

La UEWA avait atteint, avant l'OAWOOLEAIDAA, une vitesse de régime qui, avec l'accroissement correspondant dû à l'augmentation de masse subie au cours de ce phénomène, constitue l'étape cinématique initiale dans le nouveau système tridimensionnel.

A cet instant l'ordinateur central mémorise les ultimes références de position par rapport aux quatre centres sidéro-émetteurs cités, pour, immédiatement après, sélectionner six points provisoires de référence dans le nouveau cadre, lesquels servent pour fixer la position de l'UEWA dans un système qui lui est étranger. Toute cette information est informatisée pour calculer à chaque instant quelle serait la nouvelle position du vaisseau s'il retournait dans l'ancien cadre tridimensionnel (c'est-à-dire notre Galaxie qui nous est familière). Naturellement on connaît avec une relative exactitude la fonction mathématique du "plissement de l'espace" que nous appelons. Les erreurs d'évaluation dans une telle situation de retour sont de grandeurs variables (de l'ordre de centaines de kilomètres terrestres jusqu'à des marges d'erreur beaucoup plus grandes).

Ces erreurs sont dues :

- Au fait que le nouveau système de référence choisi dans le nouveau cadre est arbitraire ou imprécis, car il est impossible de fixer un système absolu de référence avec les moyens limités de l'UEWA.
- Au fait que les "conditions isodynamiques", comme nous nommons les plissements apériodiques du WAAM, ne peuvent être calculées analytiquement avec précision. C'est ce que vos frères mathématiciens terrestres appellent aujourd'hui : un "problème

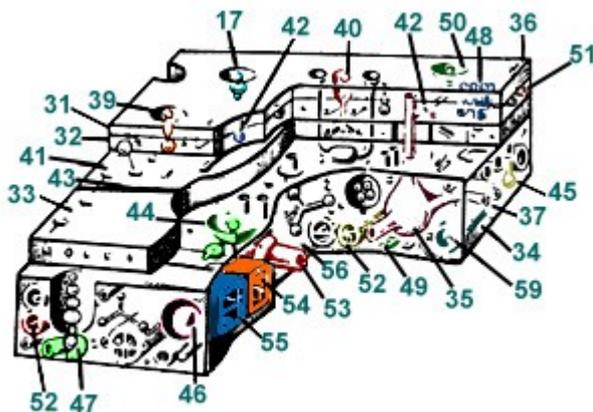
flou". Un processus itératif de calcul réalisé par l'ordinateur permet naturellement de déterminer des solutions approximatives.

Quel que soit le cadre où elle se trouve, l'UEWA doit être accélérée tout le long de sa trajectoire, aussi bien pour atteindre des régimes de vitesse qui lui permettent d'arriver dans le temps prévu à ses différents objectifs, que pour éviter une quelconque entité physique perturbatrice (un cosmolite gigantesque par exemple). Les taux d'accélération atteignent rarement des valeurs 25 G terrestres. Des accélérations supérieures provoqueraient non seulement des effets désastreux de type biologique sur les voyageurs malgré leurs systèmes de protection, mais aussi sur la structure et infrastructure du vaisseau.

Les problèmes les plus importants qui doivent être résolus en route sont ceux dérivés de la présence de trois types de facteurs qui constituent un indiscutable danger pour l'UEWA:

- Températures élevées à proximité de noyaux stellaires.
- Niveaux de radiations intenses dans des zones déterminées.
- Destruction ou perforation du vaisseau par l'impact de cosmolites de différents calibres.

La meilleure solution consiste en une nouvelle OAWOOLEAIDAA, quoique dans le troisième cas, comme la présence de cosmolites dangereux peut être détectée facilement à une certaine distance, on peut faire une modification de trajectoire pour les éviter.



XOODINAA (revêtement structurel)

L'effet d'abrasion continue que subit la zone externe du revêtement structurel à cause de la poussière cosmique constitue un autre inconvénient grave. Une telle perturbation est négligeable pendant les voyages courts, mais il n'en est pas de même en ce qui concerne les longs trajets. L'usure par friction peut endommager gravement les organes intégrés dans le revêtement. Nos vaisseaux possèdent un système protecteur que je vous décris dans la note 19 (page 69-3). Comme expliqué dans cet appendice, la luminescence de

couleur orangé que l'on observe sur nos UEWA n'est qu'un effet secondaire de cette protection technique.

L'entrée de nos vaisseaux dans l'écorce gazeuse qui entoure quelques très rares planètes présente, comme vous pouvez le supposer, un autre ordre de problèmes graves.

Comme je vous l'ai expliqué le profil de nos UEWA n'est pas dû au hasard et n'obéit pas à des motifs d'esthétique ou de présence de voyageurs. Leur morphologie correspond au dessein d'être la plus proche possible de la structure idéale qui permet un transfert du système tridimensionnel avec un minimum de puissance nécessaire à l'instant t_0 , mais pour cela il faut sacrifier une configuration structurale qui par ailleurs serait idéale (finesse aérodynamique) pour le déplacement dans un fluide visqueux comme peut l'être l'air atmosphérique.

Cette forme géométrique du vaisseau, peu en accord avec les postulats de l'aérodynamique, pour une structure qui doit dans de nombreuses occasions se déplacer au sein de couches gazeuses aux caractéristiques très différentes (composition chimique, température et densité), doit absorber une nouvelle série de problèmes inévitables qu'un dessin aérodynamique réduirait considérablement.

En effet, quand une de nos UEWA pénètre dans les couches les plus denses d'une atmosphère quelconque avec des vitesses que vous qualifieriez d'hypersoniques pour ce fluide, la chaleur transférée au revêtement tant par l'onde de choc que par la couche limite (j'utilise des termes qui vous sont familiers car nos concepts de la mécanique des fluides se formulent d'une manière différente) ne pourrait être absorbée - malgré ses capacités élevées d'ablation - dans des cas limites sans que de nombreux organes ne se détériorent et même sans que sa surface ne fonde.

Les pertes énergétiques seraient de plus très élevées étant donné qu'il n'est pas possible de conformer géométriquement le profil de la UEWA pour que le régime laminaire de la "couche limite" soit contrôlé, ce qui fait que dans certaines phases il deviendrait turbulent.

En résumé, tout le problème se réduit à contrôler ou à obtenir une maîtrise rigoureuse de ce que vous appelez couche limite et onde de choc sans modifier le profil du vaisseau, de telle façon que :

1 - puissent être contrôlés aussi bien le gradient de vitesses dans toute la section de la couche limite que l'épaisseur de celle-ci dans des limites précises, empêchant ainsi le passage indésirable du régime laminaire au régime turbulent ;

2 - puissent être contrôlés pour chaque vitesse, la distance réelle des deux (*NdT: couche limite et onde de choc*) au revêtement

structurel de manière à ce que le transfert calorifique soit supportable dans les cas les plus défavorables.

Malgré tout cela **l'aide de l'évaporation de lithium** est nécessaire pour obtenir des valeurs de refroidissement élevées.

La technique qui nous permet ce contrôle efficace du contour gazeux ou liquide du vaisseau est censurée dans ce document simplement descriptif : ses bases scientifiques ne sont pas connues par les spécialistes de la Terre.

L'équipement YUXIDOO dont la fonction consiste à modifier le profil des gradients dynamiques dans les couches gazeuses voisines, se trouve dans une section annulaire dans la couronne du vaisseau (DUII) (voir image 1 - 20).

Les performances de vol sont aussi assurées à l'intérieur de larges limites de tolérance. Par exemple, une vitesse standard sélectionnée pour des vols dans une atmosphère de type Ummo, est de 12,08 MACH (traduite en unités terrestres). A ce régime, la compression de l'onde de choc est telle que la température dépasse les 3500° C. Les molécules de gaz en se dissociant sont fortement ionisées et la chaleur transférée aux couches environnantes est très élevée.

D 69-5

Disparition du vaisseau

Un observateur qui se trouve à une distance qui n'est pas excessive, peut observer l'apparente " annihilation " instantanée d'un vaisseau de ce type. Cette pseudo-disparition peut avoir deux causes : comme je vous l'ai dit dans les pages précédentes, à l'instant OAWOOLEAIDAA où tous les IBOZOO UU correspondant à l'enceinte délimitée par la IITOAA changent "d'axes " (OAWOO) dans le cadre tridimensionnel où se trouve placé l'observateur, toute la masse qui est intégrée dans cette enceinte cesse d'avoir une entité physique. Ce n'est pas qu'une telle masse soit " annihilée", car le substrat de cette masse est composé par les IBOZOO UU ou **autrement dit la masse s'interprète comme un plissement de la chaîne des IBOZOO UU**. Notre Physique interprète ce phénomène comme si l'orientation de cette dépression ou le plissement des entités constitutives de l'espace changeait de sens de telle manière que les organes sensoriels ou les instruments physiques de l'observateur ne sont plus capables de percevoir un tel changement.

A cet instant t_0 , le vide dans l'enceinte est absolu. Il n'y a pas une seule molécule gazeuse et bien entendu aucune particule solide ou liquide, ni même une particule subatomique (proton, neutrino, photon, etc.) qui puisse être localisée d'une manière probabiliste dans cette enceinte. Dit de votre manière : la fonction de

probabilité est nulle en t_0 . Toutefois une telle situation instable ne dure qu'une fraction infinitésimale de temps. L'enceinte se voit "envahie" consécutivement par des IBOAYAA (quants énergétiques), c'est-à-dire que se propagent en son sein des champs électromagnétiques et gravitiques de diverses fréquences, elle est immédiatement traversée par des radiations ionisées et enfin se produit une implosion quand le gaz extérieur se précipite dans le vide laissé par la structure "disparue". Cette implosion constitue l'explication de ces "détonations" ou "tonnerres" que quelques observateurs terrestres d'OVNI ont cru percevoir dans certaines occasions après la disparition apparente du véhicule.

Cette disparition de l'UEWA au regard du spectateur éventuel ne doit pas toujours être interprétée comme un effet de ce processus d'inversion dans un cadre tridimensionnel différent. Quand l'observation est nocturne, les vaisseaux (tout au moins les nôtres) peuvent être parfaitement observés grâce à la luminescence générée secondairement par le revêtement structural. La lumière émise par nos UEWA se situe dans la bande spectrale optique qui, pour la rétine de l'homme, correspond à la gamme chromatique du jaune à l'orange. Une telle luminescence peut être annulée par la même UEWA, ce qui fait que le véhicule semble "s'estomper", "s'éteindre" ou "disparaître".

D 117

La somme masse et énergie dans l'ensemble de n cadres spatio-temporels (Univers) est CONSTANTE

D 357-2

Dans le WAAM tridimensionnel dans lequel nous vivons, les "choses" sont constituées d'IBOZOO UU (I.U.). Une ronce de la Terre ou un animal d'Ummo ne sont rien d'autre que des réseaux d'I.U. Mais, nous pourrions croire que de tels I.U., dans leur réalité extérieure, sont situés dans le même ordre que les points de l'image que capte notre neuro-encéphale. Il n'en est pas ainsi. Nous captions des angles définis par des I.U. complémentaires. Ce flux "désordonné" de données arrive au réseau de neurones et c'est celui-ci qui les ordonne en référence à des patrons d'images mémorisées dans BUAWA BIAEII (B.B.) (*Ndt: voir les D59*) Dans ce cas, depuis la création du WAAM-WAAM, B.B. agit comme un organe universel générateur de formes et d'images.

De cette façon, vous pourrez comprendre que les formes que nous voyons, les configurations d'un carré ou la couleur verte d'un arbuste de la Terre, n'existent pas dans le monde extérieur telles que nous les percevons, (*mais*) seulement dans le B.B., Par contre il est certain qu'il existe une relation ou correspondance que vous appelleriez bi-univoque entre une couleur (image dans le B.B. et le cerveau) et un quanton électromagnétique photonique de notre WAAM.

Les patrons séquentiels d'impulsions bioélectriques dans le réseau neuronique encéphalique ne ressemblent en rien à un triangle ou à la couleur orange.

Si B.B. n'existait pas, nous ne prendrions pas conscience des formes et des couleurs, mais seulement d'impressions purement "émotionnelles" confuses et diffuses.

D 731

L'Univers réel se compose d'une famille de paires de Cosmos. Dans chaque paire d'UNIVERS-ANTI UNIVERS, prédomine un type de masse + M et - M (les signes sont conventionnels). De plus, chaque couple se caractérise par la vitesse qu'atteint dans le vide un quanton ou photon d'énergie électromagnétique.

Nous appelons WAAM-WAAM cette gerbe d'Univers. Nous soupçonnons qu'il existe réellement une infinité de paires de Cosmos (nous n'en connaissons vraiment que quelques-uns), une partie d'entre eux accessibles dans nos voyages entre deux points de notre Galaxie. Nous savons que les différents Univers ont des interactions entre eux. Les singularités de l'un d'eux (masses $\pm \sqrt{-m}$ concentrées) influencent les Univers adjacents (sans masse $\pm \sqrt{-m}$).

Quatre de ces Univers nous intéressent spécialement, vous et nous. En premier lieu, notre propre anti-Cosmos. En lui prédomine ce que vous appelez Antimatière (Masse "*sensiblement égale à*" - M). Il y a aussi en lui de petites quantités de + M. Notre Cosmos jumeau provoque dans le nôtre des perturbations qui se traduisent par des plissements dans notre "continu" espace temps. Ce sont ces plis qui nous permettent d'effectuer des voyages entre Astres planétaires en moins de temps qu'il faudrait en suivant une trajectoire photonique.

Les perturbations entre Cosmos sont produites parce que dans l'un d'entre eux se trouve un type de masse que vous qualifieriez mathématiquement d' « IMAGINAIRE » (dans un autre cadre du faisceau tridimensionnel). Cette masse imaginaire a comme vitesse "au repos" (énergie maximale) la vitesse d'un paquet d'énergie électromagnétique (photon) $\pm \sqrt{-m}$. L'existence de cette masse permet l'interaction ou action mutuelle, entre Univers, bien que la masse imaginaire mentionnée se localise seulement dans un des membres du couple. L'interaction ne serait pas possible si la matière se trouvait distribuée isotropiquement (uniformément), ce qui évidemment n'arrive pas, sauf à l'instant initial du Cosmos.

Il existe une infinité de paires d'Univers (beaucoup d'entre elles en phase terminale) avec une masse sous-critique. Ces Univers (comme les autres) naquirent avec un rayon infini et une répartition de masse isotrope (cristal cosmique) et une densité nulle. Le rayon allait en diminuant (la direction ou sens du temps

était négative par rapport à l'actuelle). Mais la perturbation des Cosmos adjacents fit que se produisirent des singularités de masse c'est-à-dire : d'abord des Nébuleuses de gaz et de poussières, futures galaxies, cessant d'être isotropes

Dans une première phase de ces Univers (temps négatif) l'entropie diminue (elle était initialement infinie), la densité croît, leurs habitants observeraient dans leurs instruments spectroscopiques un déplacement vers le violet. Les galaxies se précipiteraient les unes sur les autres.

Nous disons que la seconde mort survient quand le rayon vient à être Nul. La masse continue d'être constante, la densité est infinie et instable.

Arrivé à cet instant, tout l'Univers est réduit à un réseau d'IBOZOO UU dont tous ses composants sont orientés à angle nul (rayon zéro) qui, si nous pouvions le percevoir, nous semblerait un point avec une densité de masse infinie (Ceci, vos frères cosmologistes de la Terre l'ont bien compris et c'est totalement certain).

Ce qui n'est pas certain, c'est que ce dit "Cosmion", ou Univers primordial, soit instable et par conséquent explose. Si les Univers adjacents n'existaient pas et s'il n'y avait pas plus que deux types de masse (et non quatre) qui perturberaient cette hypermasse en la déséquilibrant, ceci serait le stade final du Cosmos décrit. Il survient donc une expansion accélérée par l'apport énergétique initial de cette perturbation (qui est inversement proportionnelle au rayon).

Si nous considérons les constantes S (fonction de la vitesse du photon dans le vide pour cet Univers et par conséquent reliée à la masse) et Q, une constante du WAAM-WAAM.

M est la masse globale du Cosmos considéré. R est le rayon de l'Univers spatiotemporel (R doit être considéré non comme linéaire, mais comme le rayon d'une hypersphère), (-) E est l'énergie apportée à l'Univers dans son étape initiale (la formule subit une déviation et cesse d'être exacte pour les grands rayons, c'est-à-dire dans une étape d'expansion avancée).

$$E = \frac{(S + \sqrt{M})B}{Q + R^3} \quad (B = \varphi \text{ de unidades empleadas})$$

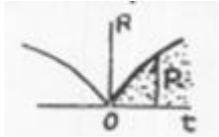
S731f0

(Ndt: B est fonction des unités employées.)

E représente l'énergie apportée à chaque instant. L'énergie totale s'obtiendrait en intégrant entre R = 0 et R au temps 0,680 UIW (l'UIW équivaut à environ 185,5 secondes de la Terre) (A partir de cette valeur du Temps de l'Univers, quasiment un

"instant" après l'explosion, la fonction citée a besoin d'une grande correction)

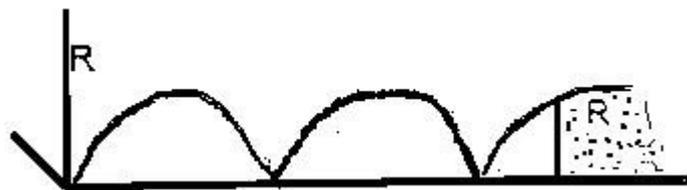
Dans l'Univers de masse sous-critique, son Rayon continue d'augmenter :



S731-f1

[En réalité, il s'agit d'un hyper-espace à deux rayons de courbure (hypersphère (-)), sa troisième "mort" est un hyper-espace "cristal" isotrope de densité nulle. Dans les deux phases du Temps (Entropie d'abord décroissante, et ensuite entropie croissante qui finit avec une entropie infinie, cet Univers a contenu des galaxies et des "cellules" néguentropiques. (Les humanités intelligentes et les planètes à espèces biologiques non intelligentes - nous voulons dire non humaines puisque le terme intelligent a ce sens dans ce contexte).

Que se passe-t-il avec les Univers de masse supra-critique ?
Leur évolution est très différente.



S731-f2

Leur concentration de masse en un point évolue ensuite avec une densité décroissante au début et un rayon croissant mais qui n'arrive jamais à être infini comme dans les Univers précédents, mais qui atteint une valeur maximale jusqu'au point où le signe se renverse, où l'entropie commence à décroître, où la densité moyenne augmente jusqu'à ce qu'il collapse en un point de densité infinie.

Les considérations sur le WAAM décrit dans le paragraphe précédent peuvent s'appliquer à ces WAAM. Dans ces WAAM aussi, l'explosion est due à un apport d'énergie dont la fonction est identique. Et par conséquent dans ceux-ci également apparaissent des galaxies et des planètes avec des réseaux biologiques. Nous mêmes avons connu quatre de ces WAAM caractéristiques.

Notre anti-cosmos nous est bien connu. Il est constitué de masse d'antimatière. Si nos UEWA (nefs) n'invertissaient pas leurs IBOZOO UU dans le sens (-M), elles pourraient se désintégrer par

un impact avec n'importe quelle quantité de gaz ou de poussière cosmique en libérant une immense quantité d'énergie. L'interaction entre nos deux cosmos est très grande, de grands plissements s'observant dans les deux Univers dans leur surface tétradimensionnelles dus à cette cause mutuelle.

Nous ne pouvons percevoir avec nos instruments la Masse imaginaire qui est de deux types: $+\sqrt{-M}$ et $-\sqrt{-M}$.

Nous détectons seulement une radiation secondaire produite par les paires d'IBOZOO UU qui conforment cette classe de masse. Radiation ou énergie que vous pourriez comparer à l'onde de choc d'un avion quand il atteint une vitesse supérieure à M1 (supersonique).

Sans l'existence de tels types de masse imaginaire les Univers du WAAM-WAAM existeraient mais seraient isotropes ; de rayon nul et de densité infinie. Le WAAM-WAAM se réduirait à une famille "d'hyperatomes" super denses et ponctuels, l'interaction mutuelle ne serait donc pas possible. WOA ne serait pas "intelligent" en générant un simple "cristal". L'information serait nulle dans tout le Pluri Univers. Cela n'a pas de sens de parler d'un concept si aberrant.

Il existe dans l'ensemble des Univers deux Univers "limites" qui sont cependant "adjacents" (en entendant comme adjacents non le sens géométrique habituel que vous donnez à ce mot, "adjacent" signifierait = interaction maximale. Ce sont: le WAAM B et le WAAM BB

..../....

Il se peut que soit énigmatique pour vous la notion que la masse imaginaire $\pm\sqrt{-m}$ ne soit pas capable d'avoir une interaction avec la masse du WAAM dans lequel elle existe, et cependant puisse influencer par "effet frontière" le WAAM "adjacent". Vous désireriez sûrement plus de données sur cet organisme vivant qu'est le WAAM-WAAM, ou sur l'UWAAM ou Cosmos jumeau, qui nous est adjacent et qui possède une masse négative. Sans aucun doute, dans cette vision cosmologique, le rôle d'Ummowoa et de Jésus vous intriguera. Nous avons à peine précisé que, dans beaucoup de WAAM, il ne semble pas s'y trouver d'OEMII, bien qu'il y ait une vie primitive et qu'il n'existe pas d'êtres de masse imaginaire $\pm\sqrt{-m}$ mais qu'il existe des êtres d'antimatière dans les WAAM où celle-ci prédomine..

NR3

Nous vous prions de bien vouloir vous reporter à la page 61 de la revue "ciel et espace" numéro de septembre 1993 ou vous

trouverez la photo d'une nébuleuse que vos spécialistes baptisent "proplyd".

Il s'agit en fait de la première prise de vue par la télescope spatial Hubble d'une nébuleuse toroïde et non pas d'un disque protoplanétaire.

Les caractéristiques physiques de ce type de nébuleuse sont les suivantes :

- hydrogène a très basse température
- particules cristallisées
- faible champ magnétique dans le plan perpendiculaire a la section toroïde
- angle de polarisation de la raie d du sodium : 0,8 radian
- train d'ondes gravitationnelles de fréquence : 5,833 kc/s
- absence de signal radioélectrique
- variations brutales de température de -270° a $-273^{\circ},14$
- oscillations brutales par altérations périodiques du plan du champ magnétique

Pour complément d'information nous vous renvoyons à la lettre du 25-vii- 1967 (*Ndt: Il s'agit de la lettre D63*)

NR22

Précisions concernant la communication télépathique et les voyages spatiaux

La mention d'un retard de réception lors d'un échange télépathique entre des individus situés sur deux astres froids distincts vous semble suspecte. L'indication donnée de la cause de ce retard - des interférences dues à la présence de matière imaginaire dans OUWAAM - ne doit pas vous porter à conclure que cette matière imaginaire interfère avec le flux télépathique pour le distordre ou le freiner. Vous devez comprendre que deux points distants du WAAM sont soumis aux ondulations incessantes du tissu spatio-temporel induites par la matière imaginaire située dans les WAAM contigus - principalement OUWAAM - et qu'ils ne sauraient se trouver que fortuitement sur la même ordonnée temporelle. Comme ils sont séparés par des distances tridimensionnelles ils le sont par une distance temporelle. Ainsi il est illusoire de parler d'instantanéité entre le maintenant M_T sur la Terre et le maintenant M_0 sur UMMO.

De façon imagée, si l'on disposait d'un lien cohérent reliant la Terre à UMMO, tel un faisceau d'ondes, et en supposant que de l'information puisse transiter par ce lien sans limitation de la vitesse linéaire ($dx/dt = \infty$), l'acheminement de cette information dans le cadre tridimensionnel parcourra nécessairement un chemin homotope à l'isochrone direct du cadre spatio-temporel associé. Cet isochrone, toujours plus court que la distance tridimensionnelle apparente (cf. note 1), sera alors confondu avec la ligne isodynamique reliant les potentiels entropiques minimaux le long du chemin réel. La transmission de l'information prendrait, dans ce cas fictif, un temps de translation non nul exactement égal, en valeur négative, au décalage temporel entre les ordonnées respectives de l'émetteur et du récepteur lors de l'émission du signal. Dans ce cas fictif précis, cela-reviendrait à recevoir l'information avant qu'elle ait été émise.

Dans le cadre physique réel, l'information se propage en suivant l'ondulation spatio-temporelle minimale existant entre la Terre et UMMO à une vitesse dépendant du flux d'entropie, globalement constant pour l'ensemble du WAAM. Sans l'influence de la matière imaginaire des WAAM contigus, le chemin suivi dépendrait entièrement de la topologie du WAAM et le décalage temporel serait alors uniquement dû à la courbure locale le long de ce chemin. Cependant, la propagation de l'information reste aussi soumise aux aléas des ondulations du WAAM qui induisent un décalage temporel supplémentaire - positif ou négatif - entre l'émission et la réception de l'information. Ainsi, en fonction des conditions isodynamiques que nous connaissons avec une précision correcte, nous avons pu estimer une déviation temporelle supplémentaire, maximisée à trois minutes, entre les ordonnées temporelles de nos deux planètes au moment de l'entrée de notre peuple dans le quatrième âge d'UMMO. Contrairement au décalage dû à la courbure spatiale du WAAM, que nous savons calculer précisément, ce décalage supplémentaire ne peut qu'être estimé et non mesuré avec exactitude.

Tweets OAXIIBOO 6

Mai 2014

La vie est partout. Et de chaque monde civilisé autour de nous, au moins un autre est à moins de 17 a.l.

Tweet O6 – 65

Le caractère non-infini des potentialités de WAAM-WAAM se base sur la seule conjecture, vérifiable par tout observateur que ni

le zéro mathématique, ni son inverse (infini mathématique) n'existent en absolu dans le cadre physique.

Notre modélisation mathématique de WAAM-WAAM tétra-triédrique nécessite uniquement 12 dimensions pour s'exprimer. Notre modèle physique, fonctionnel, considère uniquement 10 dimensions: le trièdre dimensionnel constituant le "temps" (T) est réduit à une seule dimension axiale autour de laquelle pivotent les 3 autres trièdres.

Dans chacun des 3 autres trièdres chaque dimension se définit angulairement par rapport à l'axe T. Les positions angulaires des dimensions sont séparées par un incrément angulaire minimum, vérifié expérimentalement, d'environ $6 \cdot 10^{-11}$ radian.

En deçà de cet incrément les vibrations dimensionnelles se confondent en un seul harmonique. Il n'existe donc, en pratique, qu'environ 10^{11} orientations angulaires distinctes entre une dimension et l'axe T dans l'intervalle de 0 à 2π dans chacun des degrés de liberté.

Chaque combinaison des orientations possibles au travers des 9 dimensions libres constitue un WAAM (univers).

Le nombre de WAAM possibles est ainsi limité à un maximum de 10^{495} . Le WAAM-WAAM est donc limité. De même sont limitées les émergences de potentialités au sein de chaque WAAM.

O6-67

Chaque WAAM, notre Univers y compris, à l'exception de 2 univers limites, s'exprime en 10 dimensions qui ne sont pas toutes perceptibles par l'Humain.

Chaque trièdre dimensionnel comporte 3 dimensions. Vous pouvez vous représenter chaque trièdre sous la forme d'une pyramide, à base triangulaire, dont les arêtes sont élastiques et articulées à chaque sommet selon 9 degrés de liberté, l'un des sommets étant par ailleurs articulé autour de l'axe T.

De chacun des 3 trièdres libres, aucune arête ne peut prendre la même orientation qu'une autre quelconque y compris, et en particulier, celle de l'axe T.

Tweet O6-75

Vers Wolf 424 vous trouverez UMMO. Vous n'y verrez pas IUMMA. La carte n'est pas le **territoire**.

Tweet O6 – 122

Nébuleuse toroïdale

Question:

Si la distance IAGIAIAOO (Nébuluse toroïdale) est de 7900 années-lumière, comment recevoir à temps des informations sur le repliement à venir?

Réponse:

7900 a-l avec un UEWAA automatique.# 2 mois de voyage dans un WAAM de grand écart angulaire

Note:

La lettre D63 dit: "l'IAGIAIAOO la plus proche est à une distance de la planète UMMO évaluée en unités terrestres de 7884 années lumière".

Question :

l'OAWOLEAIDAA est-il un changement de WAAM?

Réponse :

OAWOLEIIDAA : $H(q_e, p_e, t) \rightsquigarrow H(q_e, p_e, t^i)$

$t^i = t \Rightarrow WAAM \rightsquigarrow WAAM$

$t^i \neq t \Rightarrow WAAM \rightsquigarrow \text{autre WAAM } (m^i = \pm m, \pm im)$

$t^i = -t \Rightarrow WAAM \rightsquigarrow OUWAAM (m^i = -m)$

Décodage de la réponse :

“H” est un opérateur hamiltonien . Les 2 indices (e) de Q et P subissent une double rotation.

Il y a donc 3 « types » d'OAWOLEIIDAA, comme indiqué dans la NR22...

« Pour répondre explicitement à vos interrogations,

[Type 1] nous n'altérons pas le référentiel temporel de nos nefes pour voyager selon les conditions isodynamiques propres à ce WAAM et mesurées pour celui-ci.

[Type 2] Pour les autres WAAM dans lesquels nous savons nous projeter par inversion de six angles axialement à une autre dimension figée, nous nous contentons d'y répertorier les différentes concentrations de masses accessibles à nos enregistreurs et tentons d'y capter des signaux émis par d'autres formes d'intelligence

[Type 3] Nous nous projetons parfois temporairement dans UWAAM en inversant, par rotation de "pi" radians, tous les angles dimensionnels des sous particules. Nous le parcourons localement

Q: "Y-a-t'il eu" un big bang ? Est-ce que le concept de big bang fait sens ? Est-ce que les cosmologistes d'aujourd'hui sont sur la bonne voie ?

R : Vous devez développer son sens à une infinité d'univers. WAAM-WAAM, alors non dissocié, a commencé à se diviser en sous parties distinctes.

Tweet OW- 4

Q : Je ne comprends pas très bien la présentation du modèle mathématique du W-W dans les tweets O6-65 et O6-67.

R : Les trois axes spatiaux sont articulés/liés à l'axe T qui a pour sa part un seul axe de liberté de rotation $\times 2\pi$.

Tweet OW-5

Q : Comment est calculé le nombre de WAAM de 10^{495} cité dans le tweet O6-65 ?

R : $(10^{11})^9=10^{99}$.
 $10^{99} \times 10^{88} \times 10^{77} \times 10^{66} \times 10^{55} \times 10^{44} \times 10^{33} \times 10^{22} \times 10^{11}$
 $= 10^{495}$ potentialités de WAAM.

Tentative d'explication : Proposition de D.V.

Le facteur 10^{11} est facile à comprendre. Ils nous disent dans le tweet 65 que le plus petit écart angulaire possible est environ 6×10^{-11} radian (ce serait vérifié expérimentalement). D'où en divisant 2π par ce plus petit écart angulaire on trouve environ 10^{11} puisque 2π est environ égal 6,3. Ce facteur 10^{11} , c'est donc environ le nombre de rotations élémentaires pour parcourir un tour complet (2π), c'est aussi le nombre de choix possibles pour se fixer un angle entre 0 et 2π .

Ensuite c'est pour moi nettement moins clair. Disons que vu la façon dont le calcul est présenté, on pense tout de suite à un calcul classique en combinatoire ou probabilité discrète.

On nous dit, je recopie en tronquant (relire plutôt en entier les tweets 65 et 67) :

-- "Il n'existe donc, en pratique, qu'environ 10^{11} orientations angulaires distinctes entre une dimension et l'axe T dans l'intervalle de 0 à 2π dans chacun des degrés de liberté"

-- "Chaque combinaison des orientations possibles au travers des 9 dimensions libres constitue un WAAM (univers)."

-- ".. les arêtes [de chaque trièdre] sont élastiques et articulées à chaque sommet selon 9 degrés de liberté, l'un des sommets étant

par ailleurs articulé autour de l'axe T"

D'où le premier facteur $(10^{11})^9$ pour se fixer un angle pour un axe par rapport à l'axe temps T.

Ensuite je pense qu'il faut se dire qu'on vient de fixer un degré de liberté, donc il en reste 8, d'où un facteur $(10^{\{11\}})^8 = 10^{\{88\}}$.

Et ainsi de suite, jusqu'à descendre jusqu'à 1 seul degré de liberté de libre, ce qui donne le dernier facteur $10^{\{11\}}$.

Tweet OW-6

Q : Combien d'OAWO sont nécessaires pour exprimer chacun des 3 trièdres? 4? et pour le temps? 2 ? => les IU ont 14 OAWO ?

R: Un OAWO générateur référent W pour définir chaque trièdre est nécessaire. ($\angle(x,W)=\alpha$, $\angle(y,W)=\beta$, $\angle(z,W)=\gamma$)
Et un autre pour T

Analyse sur ummo-sciences

Dès la première lettre Ummite la réponse est donnée : l'Univers est décadiimensionnel.

.Le corps humain est propre à un WAAM. Donc il faut dix dimensions pour décrire un WAAM et les mêmes dix dimensions (avec une ou plusieurs flèches d'axes inversées) pour le UWAAM. On remarque également qu'il faut six dimensions pour décrire ce que nous nommons "la masse".

L'univers est considéré, dans cette même lettre, comme un continuum MASSE-ESPACE-TEMPS. Des indices dans les lettres ([105]) me donnent à penser que les propriétés (champ de gravité, champ magnétique, champ électrostatique, ...) sont des dimensions à part entière dans le modèle Ummites. Nous mettons quant à nous tout cela dans le même sac comme propriétés d'un corps physique.

Il y a donc bien une « infinité » de WAAM, une infinité de couples « Jumeau-AntiJumeau »: chaque membre du couple possède en grande majorité un type de masse, positive OU négative selon le

cas MAIS qu'il peut également y avoir de la masse contraire en faible quantité de chaque côté.

Une paire d'univers est donc caractérisée par la vitesse d'un quanton électromagnétique (photon) en son sein. Donc : La vitesse de la lumière est la même dans notre Univers et dans le Jumeau. L'intérêt d'emprunter le Jumeau pour voyager ne réside que dans l'intérêt de pouvoir emprunter un raccourci en se servant d'un pli propice ou « de conditions isodynamiques favorables ». Ceci pourrait expliquer le mot isodynamique = soumis à des forces symétriques. Notre Univers et son jumeau sont isodynamiques. Cette symétrie est rendue possible par une vitesse du quanton électromagnétique identique dans les deux membres de la paire

C'est là que la notion de rétrochronicité est ambiguë. « La flèche du temps n'est pas orientée dans le même sens » ne veut pas dire « les flèches du temps sont inverses ». Pourtant c'est tentant de le croire par simple raison de symétrie qui justifierait l'existence d'un jumeau et d'un seul par inversion de la flèche du temps. Cela ne veut pas non plus dire que dans le cosmos jumeau on court à reculons mais qu'il existe un décalage au niveau d'un axe (ici le temps) de 180° ce qui suffit à rendre symétriques les deux composantes par rapport au temps (les axes 3D et le fameux OAWOO gardant les mêmes orientations respectives dans chacune des deux composantes de la paire).

Les fameux plissements, ou altérations isodynamiques de l'espace !

Cette asymétrie et la non-connaissance parfaite de la répartition des masses dans le Jumeau et (sans doute) des lois exactes qui régissent l'influence de l'un sur l'autre, expliquent l'impossibilité d'une prédiction exacte des conditions isodynamiques favorables à un voyage spatial. Et encore ces conditions isodynamiques « favorables » doivent dépendre de l'endroit où l'on veut aller.

Ce que j'imagine, mais c'est pure spéculation de ma part, c'est que notre galaxie, par sa masse, introduit un fort plissement à l'endroit symétrique dans le Jumeau en le repoussant localement. Ce plissement est animé de fluctuations élastiques plus ou moins chaotiques et il faut attendre d'être au plus près d'un pic de plissement pour voyager au plus vite.

Par contre le « pic » s'estompe ou s'affaisse aux endroits où il y a du vide chez nous : entre les galaxies. Les conditions isodynamiques pour voyager entre deux galaxies sont ainsi continuellement défavorables (on n'irait pas plus vite en passant par le jumeau). Ceci pourrait être une réponse au « pourquoi les Ummites n'ont-ils pas pu explorer des systèmes stellaires extragalactiques ? »

En premier lieu je rappelle la lettre 33-1 définissant un peu les 10 dimensions de L'OEMII

Nous avons donc un Univers en 10D {x, y, z, t, m1, m2, m3, m4, m5, m6 } où {m1, m2, m3, m4, m5, m6} est un vecteur hexadimensionnel représentant la masse.

4 des 6 axes de la Masse concernent ce que nous regroupons sous le terme de « SPIN ». Réécrivons donc le vecteur de la masse $M = \{m1, m2, s1, s2, s3, s4\}$ avec $S = \{s1, s2, s3, s4\}$ étant le fameux quaternion d'OAWOO représentant le SPIN.

Il nous reste donc à rattacher m1 et m2 avec des concepts ou des grandeurs qui nous sont familiers. Je subodore pour ma part qu'il pourrait s'agir du champ magnétique (m) et du champ électrostatique (e) à la lecture de la lettre 105.

Le premier paragraphe nous parle de champ de gravité, champ magnétique et champ électrostatique comme de magnitudes au même titre que le temps.

J'aurais tendance à penser que le champ de gravité (g) est un des quatre OAWOO du spin que nous n'avons pas encore réussi à discerner ou que nous considérons comme intrinsèque à la masse. Par contre nous savons assez bien créer et manipuler des champs magnétiques et électrostatiques.

Quoiqu'il en soit, au total, on aurait donc un univers 10D modélisé comme un assemblage d'I.U. définis par un « décuplet » d'OAWOO

{x, y, z, t, e, m, g, s1, s2, s3}

*x, y, z représentent le volume 3D qui nous est familier
t représente le vecteur (la "flèche") du temps qui s'écoule inexorablement*

e représente le vecteur du champ électrostatique d'un réseau d'I.U. potentiellement liés (un objet pour simplifier)

m représente le vecteur du champ magnétique associé à ce même objet

g représente le vecteur du champ gravitationnel de l'objet (toujours centripète dans notre WAAM)

s1, s2, s3 restent des inconnues que j'inclue avec g dans le « spin » des particules composant notre objet.

IBOZOO UU (par Nicolas Lecot)

Il est difficile d'aborder un concept qui dans notre science est encore sujet à de multiples propositions. La théorie des IBOZOO UU est la théorie de l'unification que recherchent nos savants. Nous aimerions tant que vous compreniez la finesse de cette théorie. Elle a le mérite d'être belle et harmonieuse (notion chère à Kepler), bien qu'elle ne soit pas très fiable.

Quoiqu'en disent les oummites, nous retrouvons dans ce concept la notion de l'ETHER qui fût supplantée par la théorie de la relativité. L'Ether a été inventé pour expliquer les théories quantiques du 19^o siècle. Ce milieu a servi pour expliquer entre autre, la propagation des corpuscules, les interactions électromagnétiques etc. mais très vite, les scientifiques ont noté des incohérences entre la définition d'un tel système et les observations réelles. Einstein n'a pas, pour autant, abandonné cette idée de l'Ether dans ses travaux, mais il n'a pas eu le temps d'en définir une trame.

Les IBOZOO UU sont un Ether ou une sorte de matrice sans référentiel qui définit toute l'architecture de l'univers. Les sub-particules (la matière, les particules élémentaires) ne sont pas "plongés" dans cette matrice en revanche, cette matrice (l'ensemble des IBOZOO UU) EST la matière, le champ gravitationnel, les photons, le temps, l'électromagnétisme, la distance... Implicitement, il ne faut pas introduire d'ordre ou d'arrangement d'IBOZOO UU au sein de ce réseau puisqu'ils sont source d'ordre. Comment définir un vulgaire électron avec cette théorie ? .

Les oummites spécifient bien dans leurs textes qu'un IBOZOO UU seul n'a pas de valeur. En effet, toute la logique repose sur une variation d'angle et de transmissions d'informations D'UN IBOZOO UU à un autre. Le premier domino transmet à son voisin une énergie qui le fait chuter, ainsi une ondulation se propage le long de cette chaîne sans fin. L'ondulation n'a pas d'existence intrinsèque, elle n'existe que par le support des dominos. Voilà ce qu'est un électron, une onde / un corpuscule qui résulte de l'information communiquée dans un réseau d' IBOZOO UU liés deux à deux.

Affinons un peu ce concept et essayons de nous imaginer que l'information qui a été communiquée le long de cette chaîne de dominos (IBOZOO UU) est la magnitude MASSE. L'ondulation nous apparaît comme une masse (un électron), cette dernière est bien là, devant nous mais dire qu'elle est élémentaire n'a plus de sens. Maintenant, les oummites nous disent que les IBOZOO UU définissent une dizaine de magnitudes différentes. Nous pouvons les supposer, elles doivent définir l'univers.Cette théorie serait comme définir un ensemble en mathématique, pourvu que les objets qui le composent, répondent à des lois dites de stabilité et à des lois de composition. Ces lois mathématiques opèrent sur des

objets multidimensionnels (les IBOZOO UU) dont les multiples dimensions (les vecteurs et leurs magnitudes) seraient les principaux systèmes dimensionnels de notre univers (longueur, force, temps, masse, impulsion, énergie etc.). Les lois de composition (qui restent à définir, car évidemment les oummites ne nous les communiquent pas) répondant aux relations de similitudes de ces systèmes dimensionnels de ces objets, permettraient logiquement de retrouver les invariants physiques (les lois de stabilité).

A l'heure actuelle, la physique reste obnubilée par ces lois stables, ce sont celles que nous observons. Les lois de composition que nous cherchons permettraient de retrouver ces lois connues et peut être d'en découvrir de nouvelles telle la fameuse onde gravitationnelle. Donc, nous connaissons l'ensemble, une grande variété des objets qui le composent, la nature d'un grand nombre de ces objets et un certain nombre de lois stables. Si nous voulons démontrer ce que les oummites avancent, il ne reste plus qu'à découvrir les lois de compositions qui permettront de retrouver les invariants physiques et mettre en évidence les phénomènes qui nous échappent encore. Mais que font les chercheurs depuis Evariste Gallois !!!